

SOUTERRAINS DE CAMBRAI

Souterrains de Cambrai

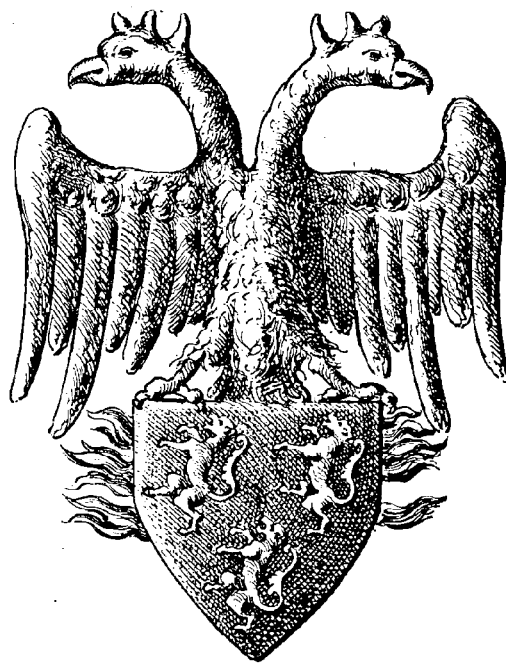


ALBUM de MM. BOULY & BRUYELLE

PUBLIÉ PAR

Ernest DELLOYE

(B. DE MARCQ)



1847 - 1897

CAMBRAI. — OSCAR MASSON, LIBRAIRIE NOTRE-DAME-DE-GRACE

Rue de Noyon, 13

1898

A la Société d'Émulation

de Cambrai.

Monsieur le Président,

Messieurs,

J'aurais désiré que le premier ouvrage cambresien sorti de ma plume après mon entrée dans votre Société vous fût dédié.

Je ne l'ai pu faire.

Mes **VARIÉTÉS CAMBRESIENNES** dont un volume a paru il y a quelques semaines sont œuvre de politique et de polémique. Telles elles furent écrites jadis, telles je les publie, n'étant point de ceux qui changent ou qui biaisent.

Le règlement de notre Compagnie, règlement très sage et qui doit être respecté, est essentiellement un règlement de paix et de concorde, rejetant la politique et ses discussions. Je ne voudrais pas que, par mon fait, cette intruse prît place subrepticement au milieu de nous, même dissimulée sous la forme d'une dédicace.

L'œuvre que je serais heureux que vous voulussiez agréer aujourd'hui porte le nom d'écrivains qui ont bien mérité de Cambrai : MM. Eugène Bouly et Adolphe Bruyelle.

Ainsi que le disait parfaitement notre président lors de la séance générale du 26 Décembre 1897 : « Le but principal de notre Association a toujours été de rappeler,

de mettre en lumière le glorieux passé de notre vieille cité et de veiller à la garde de ses vieux monuments. » Je ne doute point par suite que vous n'acceptiez favorablement ce travail. Il n'est point de moi ; je le dis plus loin ; je ne suis ici qu'un simple intermédiaire. Mais les hommes au nom desquels je vous le présente ayant des titres nombreux et tout spéciaux à la gratitude de notre ville, je suis assuré de ne point faire appel en vain à votre bienveillance.

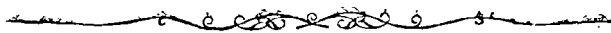
Veillez donc, Monsieur le Président et Messieurs, en accepter l'hommage.

Je suis l'un des derniers venus parmi vous. Mon désir d'être utile à notre Société n'en est que plus grand. Puisse ce désir se réaliser autant que le mérite d'une part le but que vous poursuivez, et que d'autre part l'exige la sympathie avec laquelle vous m'avez accueilli, sympathie dont je tiens à me dire ici tout particulièrement fier et reconnaissant.

Ernest DELLOÏE,

(B. DE MARCQ),

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE CAMBRAI.



Notre Cambrai est composé de deux villes, le Cambrai extérieur et le Cambrai souterrain, la ville du dessus et la ville du dessous.

Le Cambrai extérieur est connu. Les plans en ont été dressés, qui conserveront aux générations futures son aspect, ses limites, ses tracées de rues et de places.

Le Cambrai souterrain l'est moins. Pour plusieurs il est totalement ignoré.

Un homme pourtant en a étudié la topographie: M. Bouly, — celui dont le nom revient sans cesse sous la plume, lorsque l'on veut écrire de la cité cambresienne.

Aidé de M. Adolphe Bruyelle et de M. Victor Delattre, M. Bouly parcourut dans leurs dédales les voies de ce Cambrai enseveli à vingt mètres sous terre. Il en releva les directions et après maintes excursions souvent dangereuses, il en donna le plan.

Ce « plan » dont je possède l'un des deux exemplaires originaux⁽¹⁾, je le publie aujourd'hui.

J'ai cru que ces choses qui intéressent une cité entière, ne sauraient rester la propriété cachée d'un simple particulier.

MM. Bouly et Bruyelle n'ont point prétendu travailler pour eux seuls. C'est le public qu'ils avaient en vue. Puisque leur œuvre est venue en ma possession, je rends au public ce qui appartient au public, et aux cambresiens ce qui a été fait pour les cambresiens.

Rien en ceci n'est de moi. Je suis un simple intermédiaire, trop heureux de pouvoir mettre au jour, en faveur de mes concitoyens, une œuvre qui a attendu, cinquante années durant⁽²⁾, dans l'obscurité des cartons, qu'une main amie la tirât de l'oubli.

Un de mes plus lointains souvenirs d'enfance, souvenir qui ne doit guère avoir lui-même moins du demi-siècle, est celui d'une sérénade qui, à la lueur des flambeaux, fut donnée à M. Bouly, rue Vaucelette, où il demeurait, et où demeurait alors ma famille. « Celui-là est un vrai cambresien », me dit mon père. Le mot s'est gravé dans ma mémoire. Peut-être, n'est-il pas étranger à la satisfaction que j'éprouve en restituant ce travail à ma ville natale.

Quant à la question de savoir de quelle époque datent ces souterrains, quelles mains les ont creusés, à quel but ils servirent, je ne chercherai pas à trouver une réponse que personne jusqu'à ce jour n'a pu donner.

Il semble bien que leur but premier, pour la plupart d'entre eux du moins, dut être l'extraction de la pierre⁽³⁾. Non pas que ces pierres fussent des « pierres

(1) Le second exemplaire original est la propriété de M. Jules Renaut qui l'acquiert à la vente de M. Houssard, en Mars 1895. Trois copies sont connues. L'une est la propriété de M. Corbu-Lerichie, l'autre de M. Mailliard-Stiévenart, la troisième de M. Glinel.

(2) L'« Album » de MM. Bouly et Bruyelle est de 1847.

(3) Je parle ici des souterrains de Cambrai même, de ceux de la ville. Les souterrains que l'on trouve nombreux encore dans les campagnes du Cambrésis, sont eux, presque tous, des « souterrains de guerre », creusés dans l'argile, et destinés à recevoir, en temps d'invasion, habitants et bestiaux. Il n'y a, sous ce rapport, et, quant à eux, aucun doute.

*lisez : Les limons quaternaires dans la punance pe
le plus souvent dans le calcaire.*

de taille » propres à bâtir. Non. Tout au plus ont-elles pu être employées comme « blocage ». ^{Si, les bancs de la craie grise, 4^m ou 5^m (sommet de la crête tyronneuse) ont servi à la construction de nombreux édifices, anciens monuments de Cambrai J'Gory, Ceffroy etc, tous à Baye de Valenciennes. Jh Godon. 1917. 1930}

Mais, si ces galeries souterraines furent creusées pour servir à l'extraction de la pierre, il n'est pas moins certain qu'ensuite elles furent appropriées comme lieux de refuge, si pas d'habitation. Le luxe architectural des escaliers et des voûtes, la présence des puits, les traces de feu, maints autres détails le prouvent surabondamment.

En dehors de ces deux données, tout à leur sujet est douteux et incertain.

Le chroniqueur Baldéric, « chantre » de Thérouanne, qui publia au onzième siècle sa *Chronique d'Arras et de Cambrai*, rapporte que lors des persécutions qui, à l'instar du reste de l'Empire romain, sévirent dans nos contrées contre les premiers chrétiens, ceux-ci « enfouis dans des cavernes ou des souterrains y étaient pour la plupart étouffés. » ⁽¹⁾

Faut-il voir dans ces « souterrains » ceux-là mêmes qui nous occupent aujourd'hui ?

M. Bouly, dans l'opuscule qu'il a publié à ce sujet, ⁽²⁾ comptant probablement publier plus tard « l'album » que je publie en son nom, est d'avis que nos galeries souterraines remontent, en effet, à l'époque romaine.

Il est sans doute dans le vrai.

Si d'ailleurs, selon l'étymologie la plus acceptable, CAMERACUM vient de *Camera*, chambre, voûte, souterrain, il faut bien que la chose ait précédé le nom.

Mais l'adaptation de ces carrières à l'usage auquel ensuite elles servirent, est certainement de beaucoup plus récente.

Parmi les escaliers qui y donnent accès, certains sont romans, d'autres gothiques. Ceux-ci notamment nous forceraient, par leur style, à ramener la date où ils furent sinon creusés du moins revêtus de leur appareil de pierres, jusqu'au XI^e siècle.

Nous le répétons, tout cela n'est que conjectures. Nos manuscrits locaux, chose étonnante, sont muets sous ce rapport. Et, jusqu'à ce qu'un hasard heureux ait fait découvrir un écrit contemporain quelconque qui nous donne le mot de l'énigme, aucune solution certaine ne pourra être donnée.

Un détail toutefois est à noter. La forme irrégulière et un peu étrange de notre place d'armes, provient justement de ce fait que nos ancêtres qui eurent à y construire leurs demeures, furent obligés, pour trouver un terrain suffisamment solide, de reculer jusqu'au delà des limites du sol miné par ces excavations. Celles-ci sont donc antérieures à la ville elle-même. Que l'on examine, en effet, la première des planches de l'« album » que nous publions, on verra que notre « grande place » recouvre tout un système de fondrières, assez peu rassurantes pour ce que j'appellerai la solidité publique.

Les cambresiens d'alors n'ont pas voulu tenter là le tour de force, peut-être imprudent, accompli plus tard pour la tour Saint-Martin. Celle-ci jaillit, à la lettre, du fond d'un abîme, ses fondations allant chercher le sol jusqu'à vingt mètres et plus de profondeur.

En mesure moyenne, en effet, nos souterrains sont creusés à dix-sept, vingt, vingt-cinq mètres en dessous du niveau extérieur actuel. ⁽³⁾

(1) Multi, in speleis aut fossis subterraneis absconsi suffocabantur. (Baldéric, chapitre V.)

(2) *Les Souterrains de Cambrai et du Cambrésis*, imprimé chez Carpentier, Grand'place, Cambrai, 1847. (Introuvable. La Bibliothèque communale, par extraordinaire, en possède un exemplaire).

(3) Paris est également bâti sur tout un réseau de « catacombes » creusées à cette même profondeur de vingt à vingt-cinq mètres en moyenne.

Les galeries ont de un mètre cinquante à trois et quatre mètres de largeur, sur deux, trois et quatre mètres de hauteur.

Les escaliers qui y donnent accès partent des caves et même des boves de nos maisons particulières.

La plupart sont magnifiques, en belles et larges pierres, quelques-uns en grès, voûtés à redents, contrastant par le luxe de leur architecture avec les misérables escaliers qui y conduisent.

Il y a là, dans ces différences de construction, tout un problème. Pour quelles raisons ce luxe, à ces profondeurs ? Dans quel but ? Qui en a fait les frais ? Qui en a ordonné l'entreprise ? Car, par l'aspect, par l'unité de style, l'on est forcément amené à conclure, pour le plus grand nombre de ces galeries, qu'il y a eu comme un travail d'ensemble, uniformément mené.

Quoi qu'il en soit, Cambrai doit remercier MM. Bouly et Bruyelle de l'« Album » qu'ils nous ont laissé.

Déjà, lorsqu'ils entreprirent leur travail, nos souterrains, par suite des éboulements, étaient difficilement accessibles. Depuis lors, l'accès en est devenu de plus en plus impraticable.

Les propriétaires du sol, dans le dessein très naturel de se clôturer, y ont construit, à l'extrémité de ce qu'ils considéraient comme leurs propriétés, des murs qui forment obstacle et arrêtent la marche. Les voûtes, taillées dans la pierre friable et humide, continuant à s'effondrer malgré quelques travaux de soutènement, rendent les excursions de plus en plus dangereuses si pas impossibles. En certains points les eaux ont envahi les galeries. Par suite, si nos concitoyens de 1847 n'avaient eu soin de relever ces plans et ces tracés, tout cela bientôt n'aurait plus été que souvenirs.

Grâce à eux quelque chose au moins restera de ce qui peut-être fut le Cambrai primitif, le Cambrai d'avant la civilisation moderne, d'avant la civilisation chrétienne, le *Cameracum*, la ville souterraine, la ville aux souterrains.

Sachons les en remercier.

M. Bouly terminait son travail écrit par ces mots : « Un jour, sans doute, nous publierons un supplément aux *Souterrains de Cambrai et du Cambrésis*. »

Malheureusement, le « supplément » jamais n'est venu.

L'« Album », au moins sera publié. C'est lui que je présente aujourd'hui au public, le dédiant à la Société d'Emulation dont le but est d'encourager parmi nous tout ce que peut produire d'utile le dévouement à la patrie cambresienne, cette portion toujours glorieuse et toujours fidèle de la grande et noble patrie française.

Ernest DELLOYE,

(B. DE MARCQ).

Cambrai, le 15 Mars 1898.

NOTES

POUR SERVIR A LA CONFECTION

DE

L'ATLAS GÉNÉRAL

DES

SOUTERRAINS DE CAMBRAI

& DU CAMBRÉSIS

Prises par MM. E. BOULY et A. BRUYELLE,

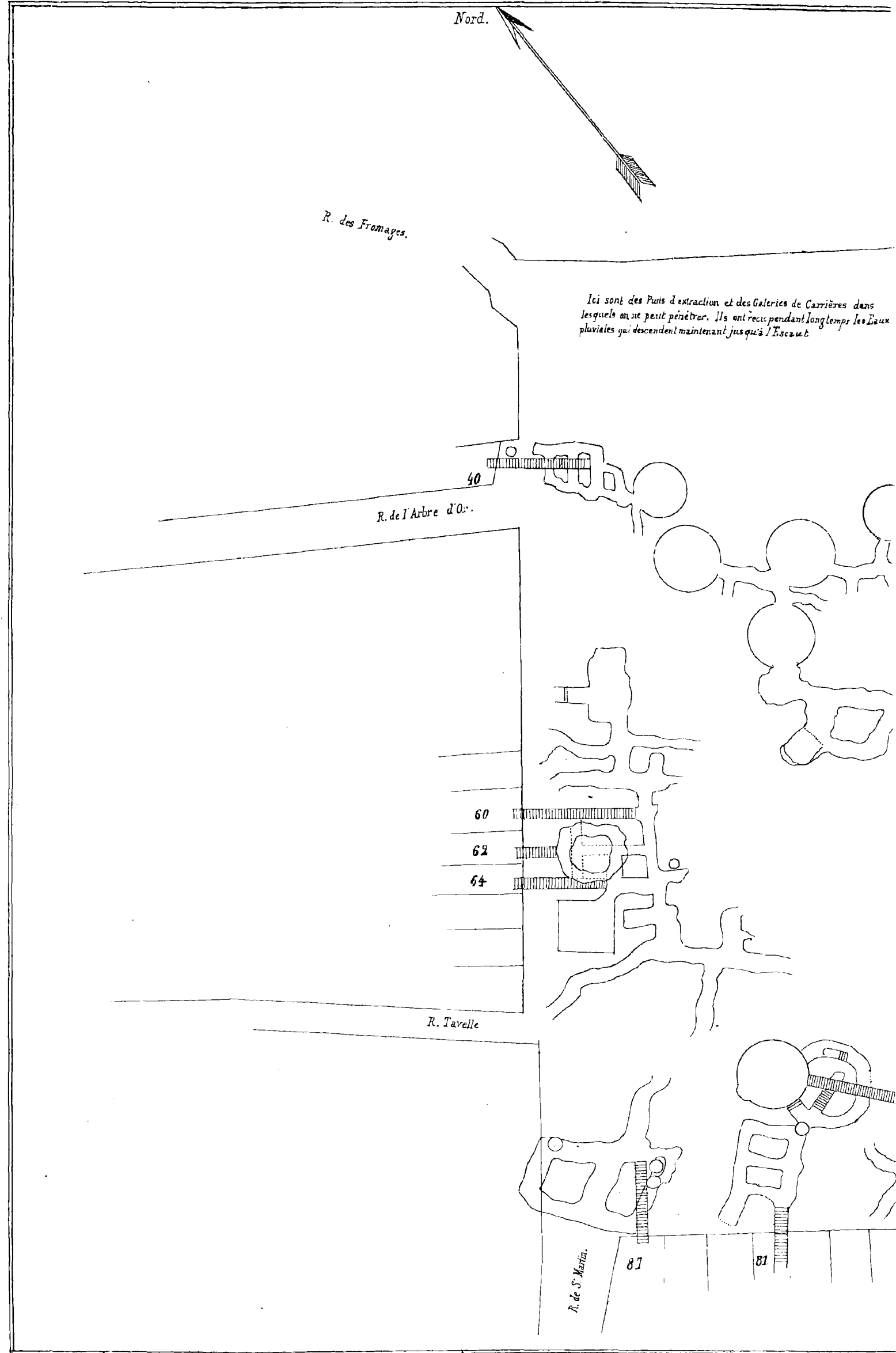
Avec la coopération de plusieurs Artistes et Architectes



1847

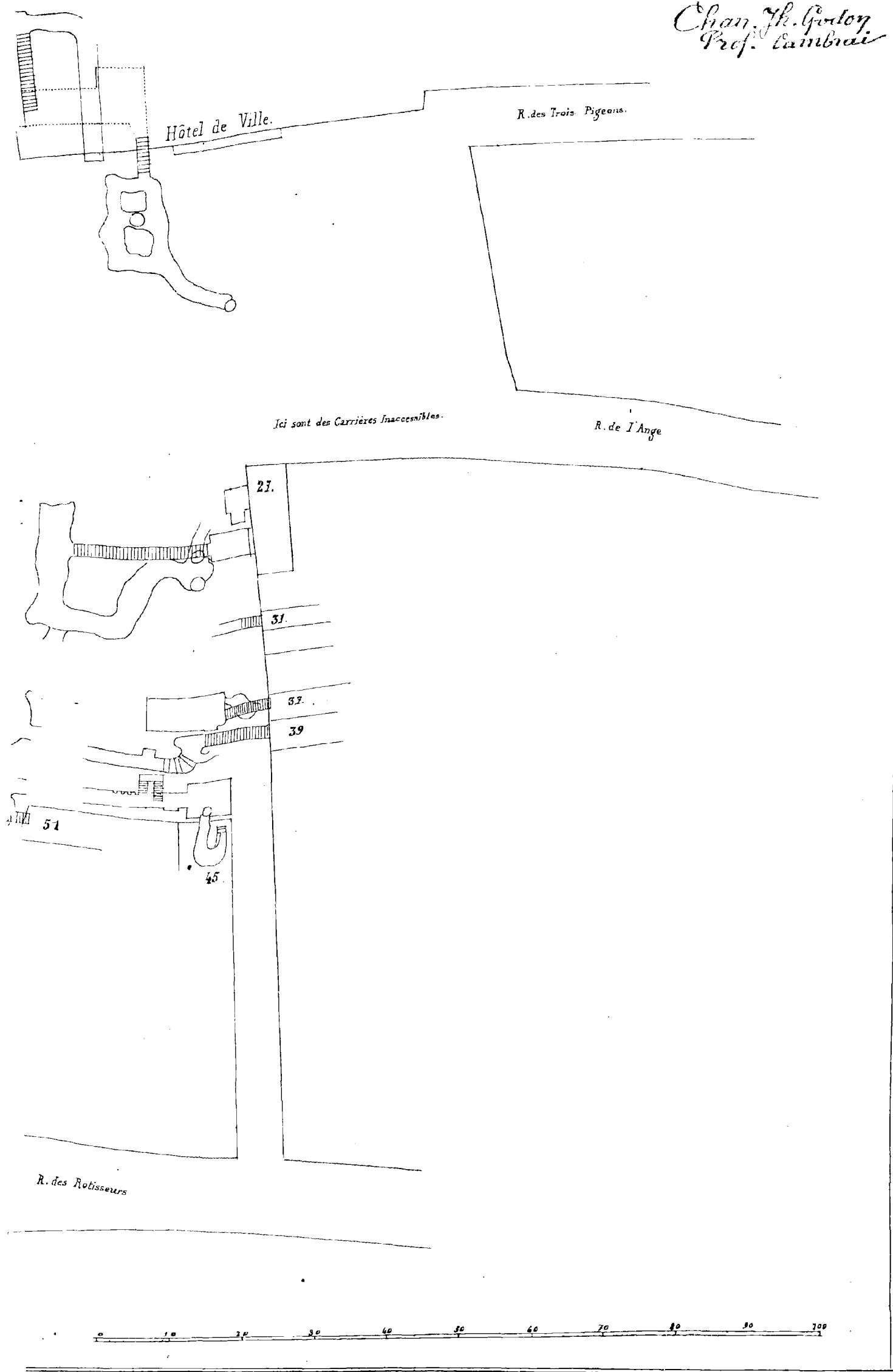


PLAN DES
Qui existent sous



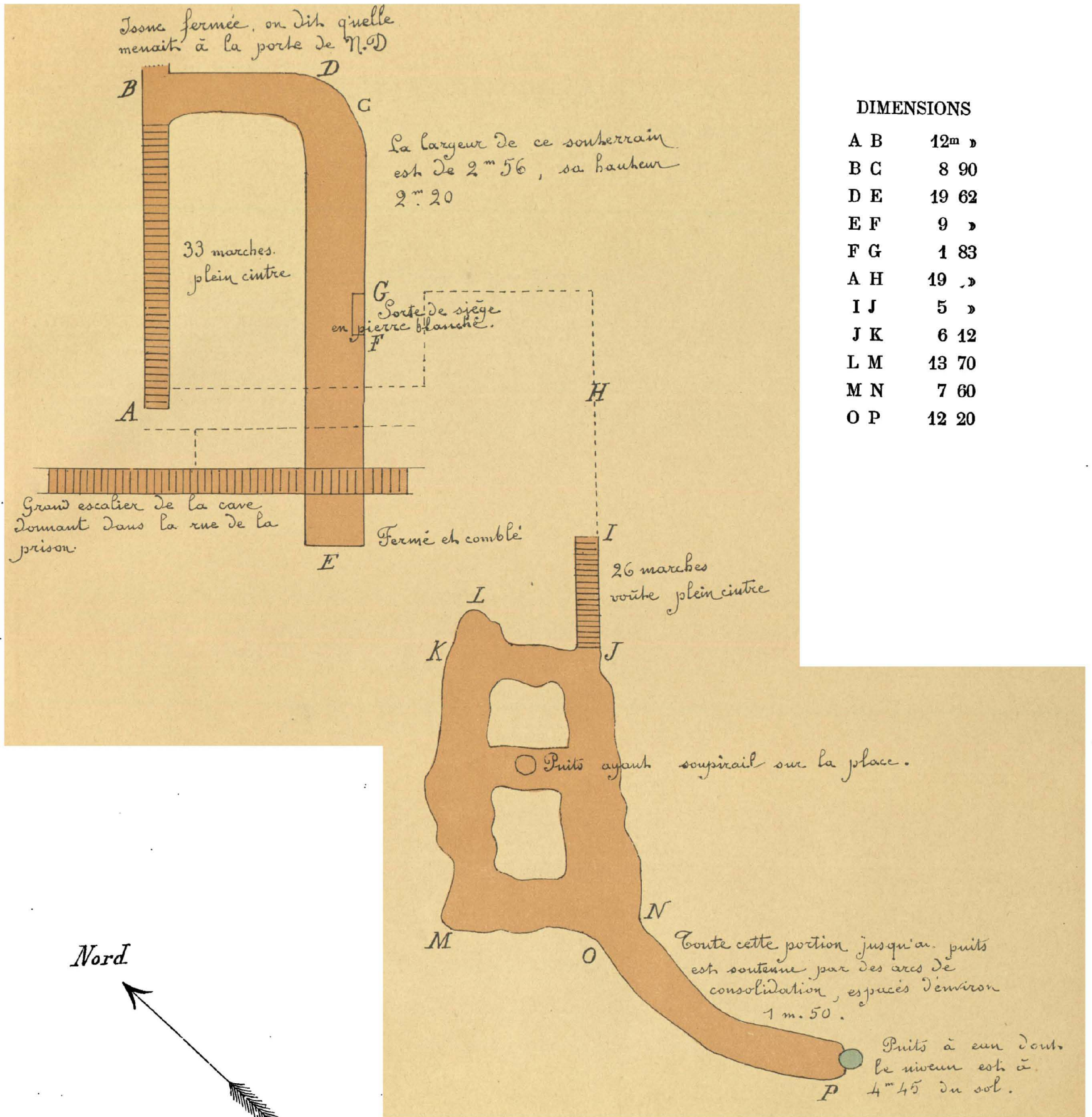
AINS
ce a Cambrai.

Les Souterrains de Cambrai & du Cambrésis.



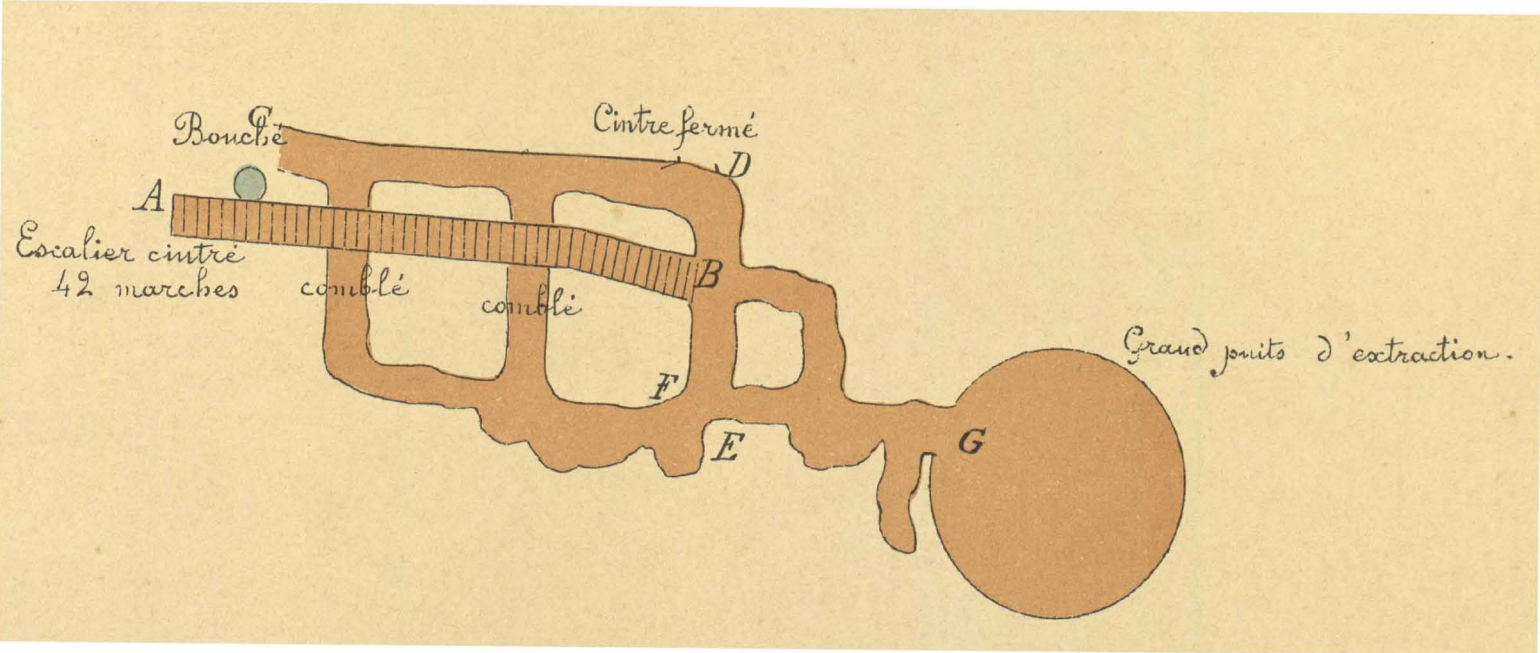
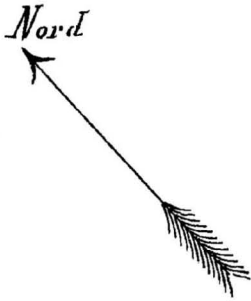
J. ROYER, GRAVEUR, NANCY.

Souterrains de l'Hôtel de Ville



NOTA. — Ces deux souterrains sont respectivement, l'un à l'égard de l'autre, dans la situation qu'ils occupent ici.

Grand' Place n° 40



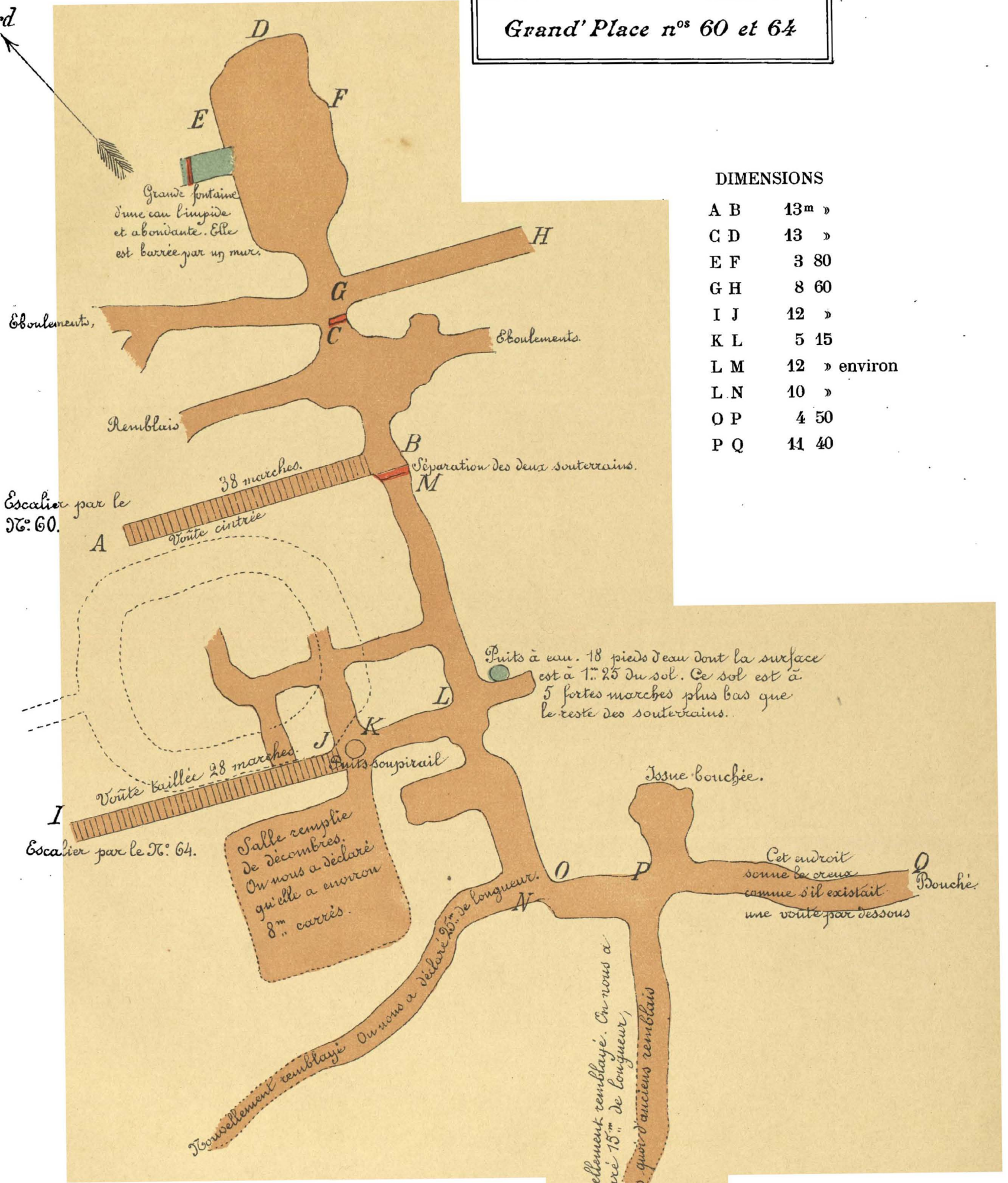
DIMENSIONS

A B	14 ^m »
C D	11 »
D E	6 50
F G	6 »

*Le puits à eau a sa porte sur l'escalier.
Le dessus finit en cône et n'a pas d'ouverture sur la place.*

Nord

Grand' Place nos 60 et 64



DIMENSIONS

A B	13m »
C D	13 »
E F	3 80
G H	8 60
I J	12 »
K L	5 15
L M	12 » environ
L N	10 »
O P	4 50
P Q	11 40

Grande fontaine
d'une eau limpide
et abondante. Elle
est barrée par un mur.

Éboulements,

Éboulements.

Remblais

Escalier par le
n° 60.

38 marches.

Séparation des deux souterrains.

Puits à eau. 18 pieds d'eau dont la surface
est à 1^m.25 du sol. Ce sol est à
5 fortes marches plus bas que
le reste des souterrains.

28 marches.

Escalier par le n° 64.

Salle remplie
de décombres.
On nous a déclaré
qu'elle a environ
8^m carrés.

Issue bouchée.

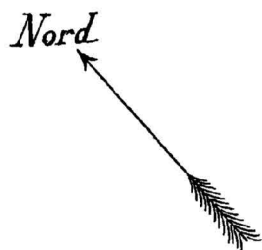
Cet endroit
semble les creux
comme s'il existait
une voûte par dessous

Nouvellement remblayé. On nous a déclaré 25^m de longueur.

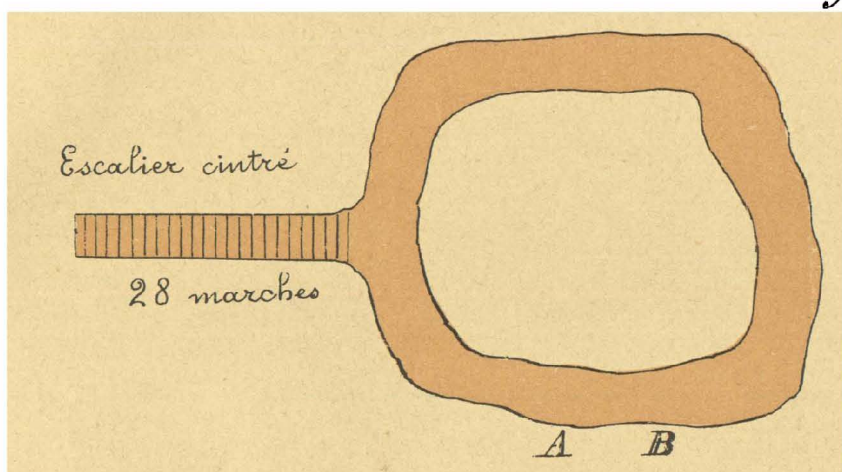
Nouvellement remblayé. On nous a déclaré 15^m de longueur, après quoi d'anciens remblais

NOTA. — L'escalier du n° 64 n'est point voûté; il est simplement taillé dans le roc. Il est en pente très douce, et se trouve pourvu de marches fort allongées.

Grand' Place n° 62



*Cette carrière a environ 30 mètres
de pourtour*



B *En cet endroit est une inscription en caractère du XVII^e Siècle :*

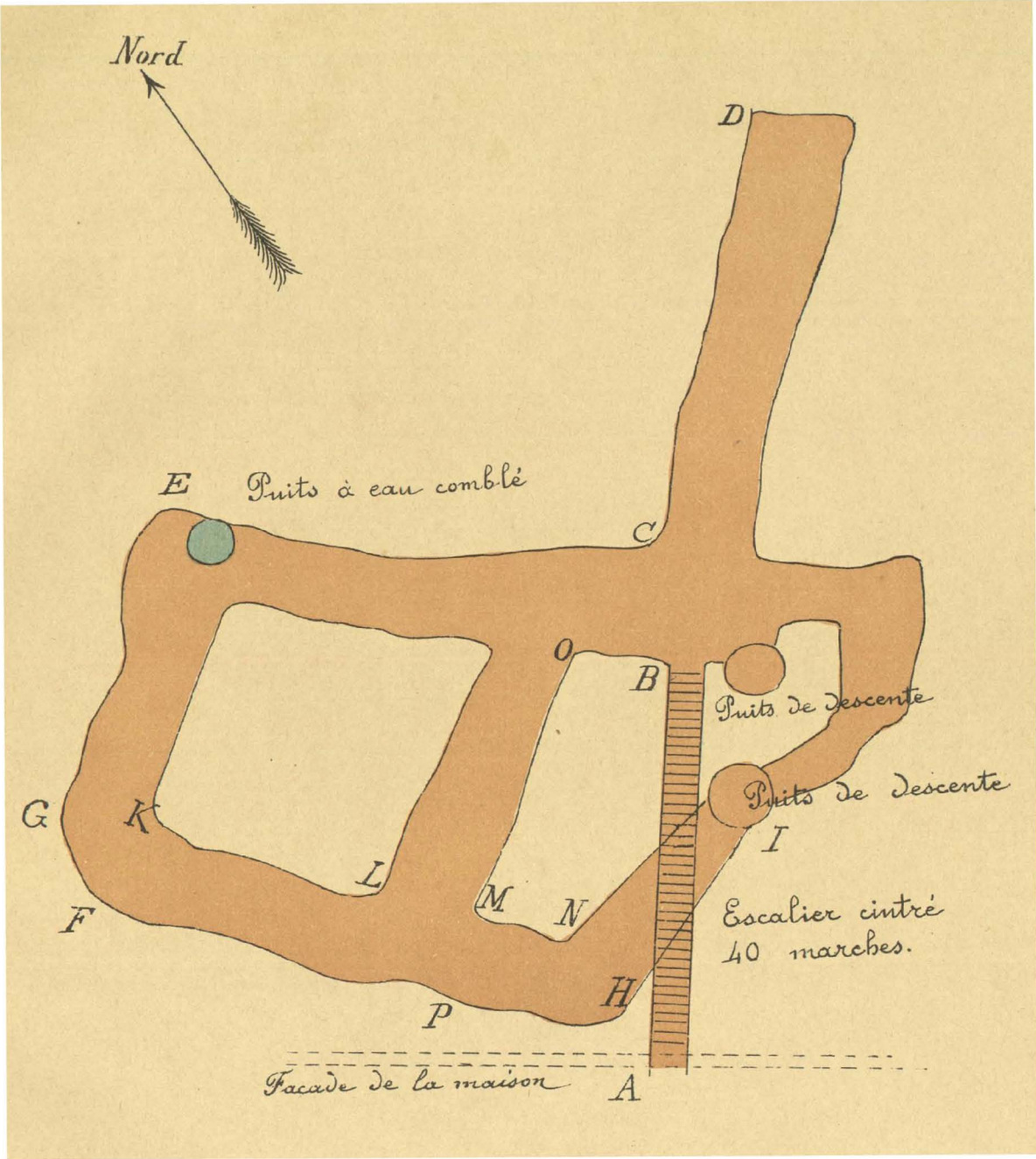
JEAN FOURNIER. . . . (illisible) DURAN 1666
ROBERT BERY 1665

A *Une autre inscription :*

ANTOINE ROBER LECOUT antrès icy
la Notre-Dame de Mars 1732

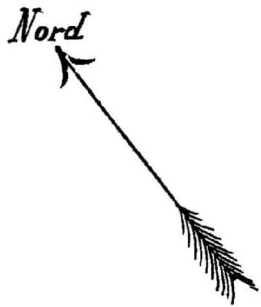
NOTA. — Ce souterrain est creusé au-dessus des galeries ramifiées qui joignent ensemble les carrières nos 60 et 64. Il est, pour ainsi dire, comme un étage supérieur aux deux autres carrières.

Grand' Place n° 87

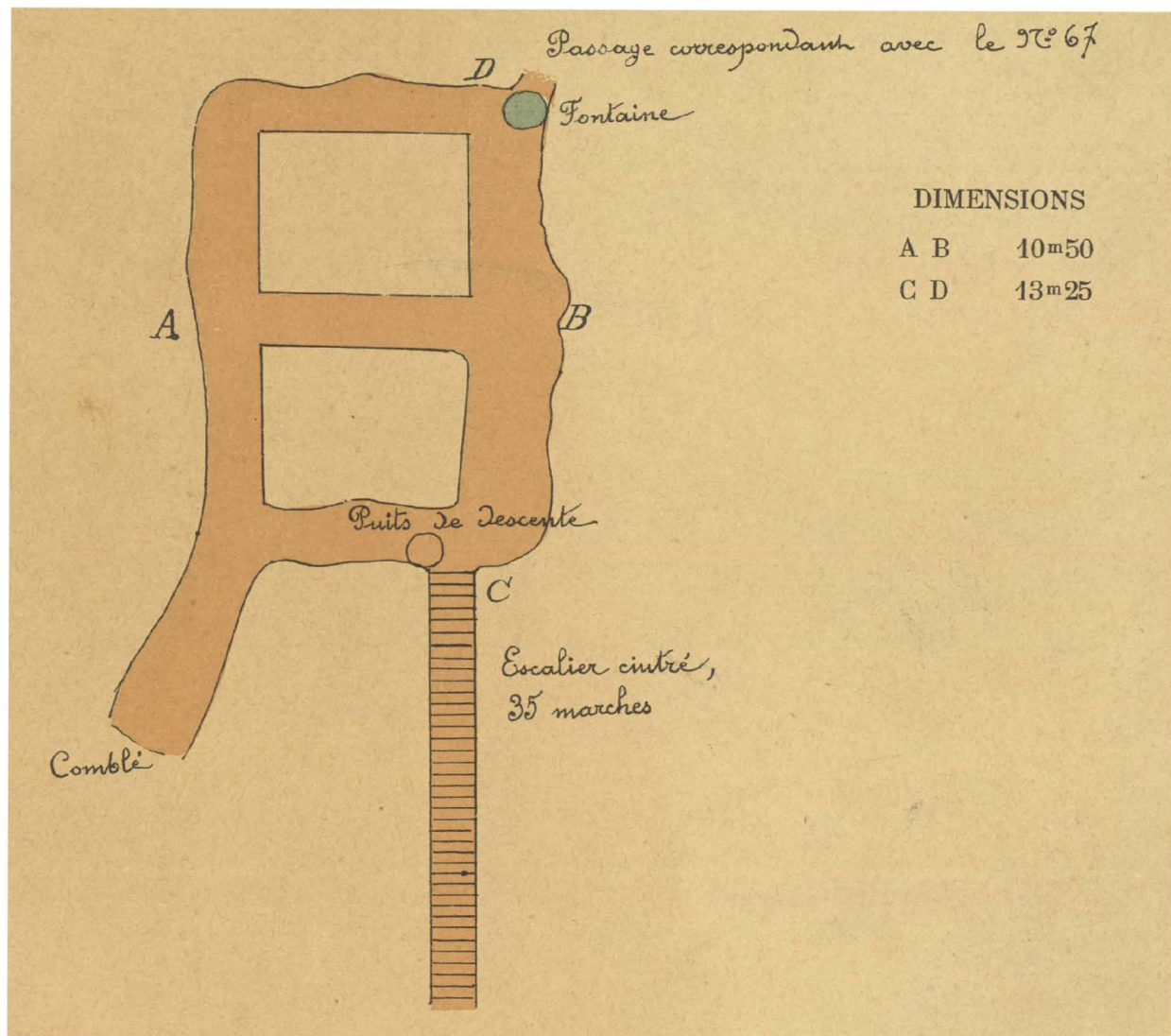


DIMENSIONS

A B	11 ^m 40
C D	14 »
E F	11 50
G H	18 »
H I	7 10
K L	7 40
L M	2 60
M N	3 50
M O	9 30
M P	2 40



Grand' Place n° 81



NOTA. — Avant d'arriver à l'escalier de cette carrière, on a deux autres escaliers à descendre, savoir :

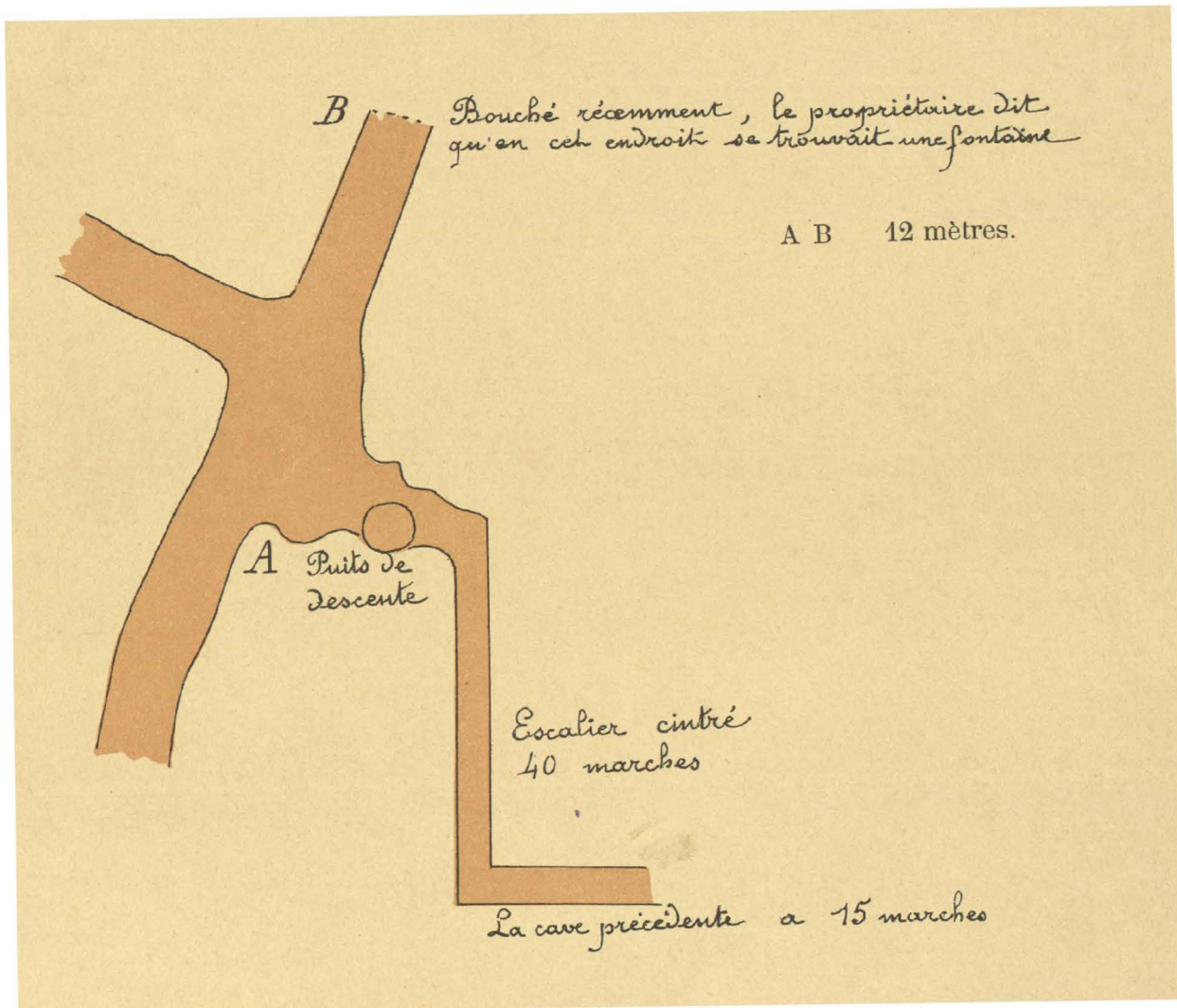
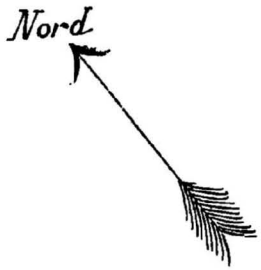
Celui de la cave.	16 marches.
Celui de la bove	20 »
Enfin celui de la carrière.	35 »

Total. 71 marches.

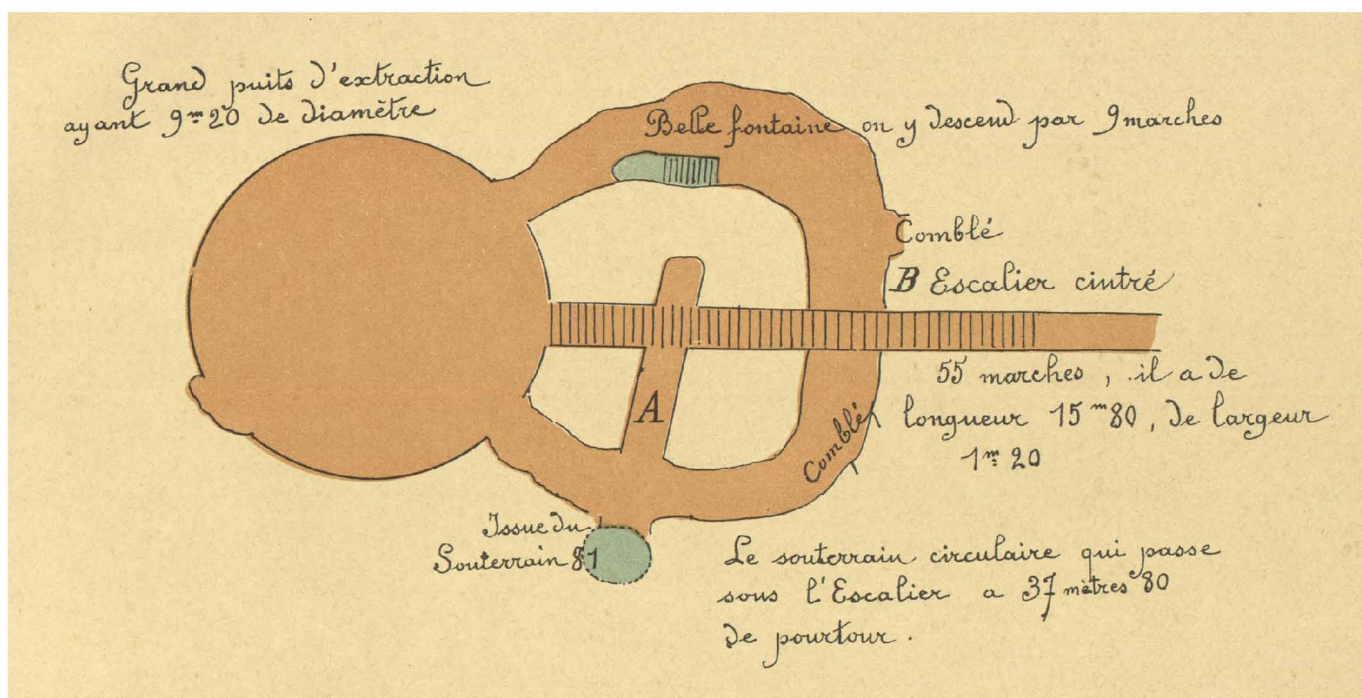
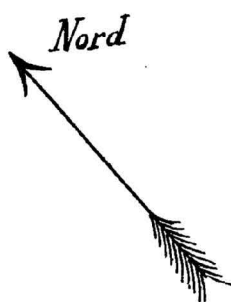
Les galeries ont environ 2^m30 de largeur et 2^m20 de hauteur.

Chanoine
Jh Godoy

Grand' Place n° 73



Grand'Place n° 67



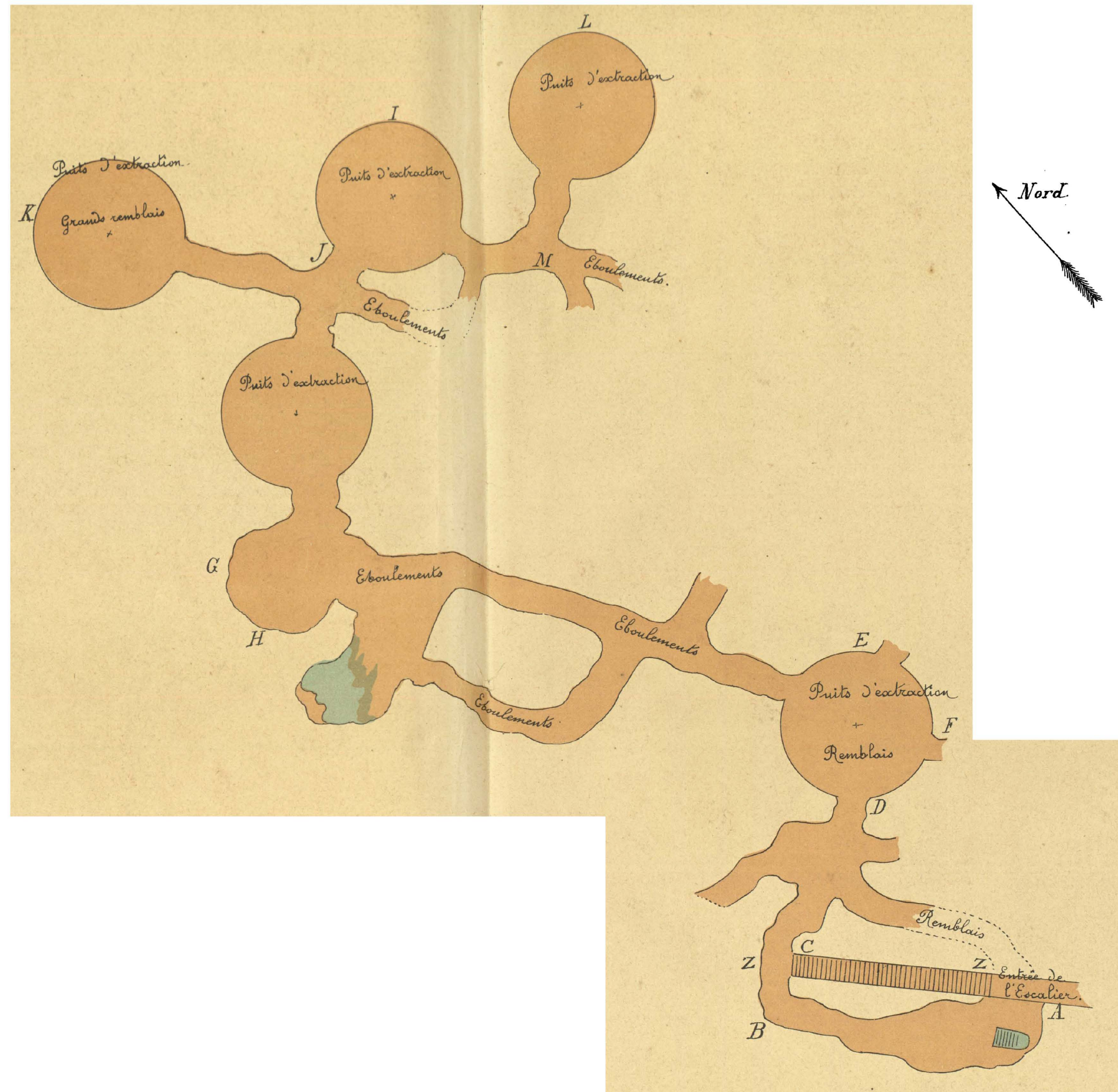
A est un escalier latéral qui descend en face du passage communiquant avec le souterrain du n° 81. Cet escalier est encombré de terres.

NOTA. — Le grand escalier est voûté en pierre blanche jusqu'à la 24^e marche, après quoi il est taillé dans le roc. A la 44^e marche se trouve l'escalier latéral à gauche, et à droite une espèce de niche destinée sans doute au repos ou au dégagement pour la circulation.

DIMENSIONS

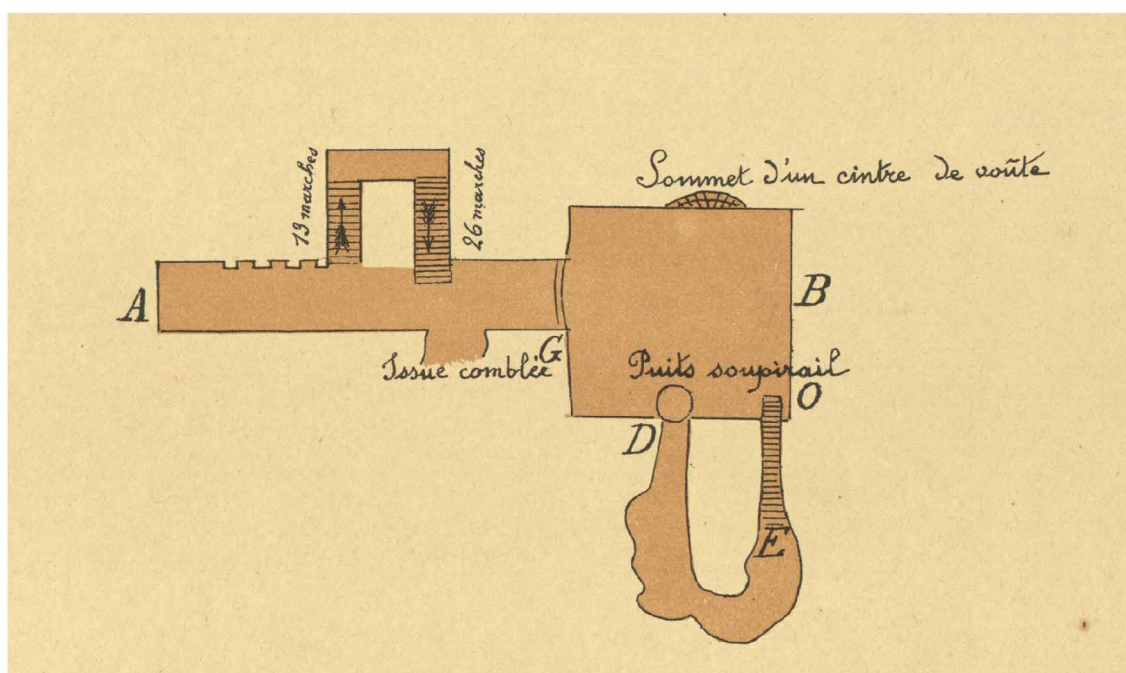
A B	15 ^m 50
C D	10 »
D E	8 75
F G	40 »
H I	28 »
J K	10 »
L M	13 50
Z Z	11 »

Grand' Place n° 51



Grand'Place n° 45

Nord

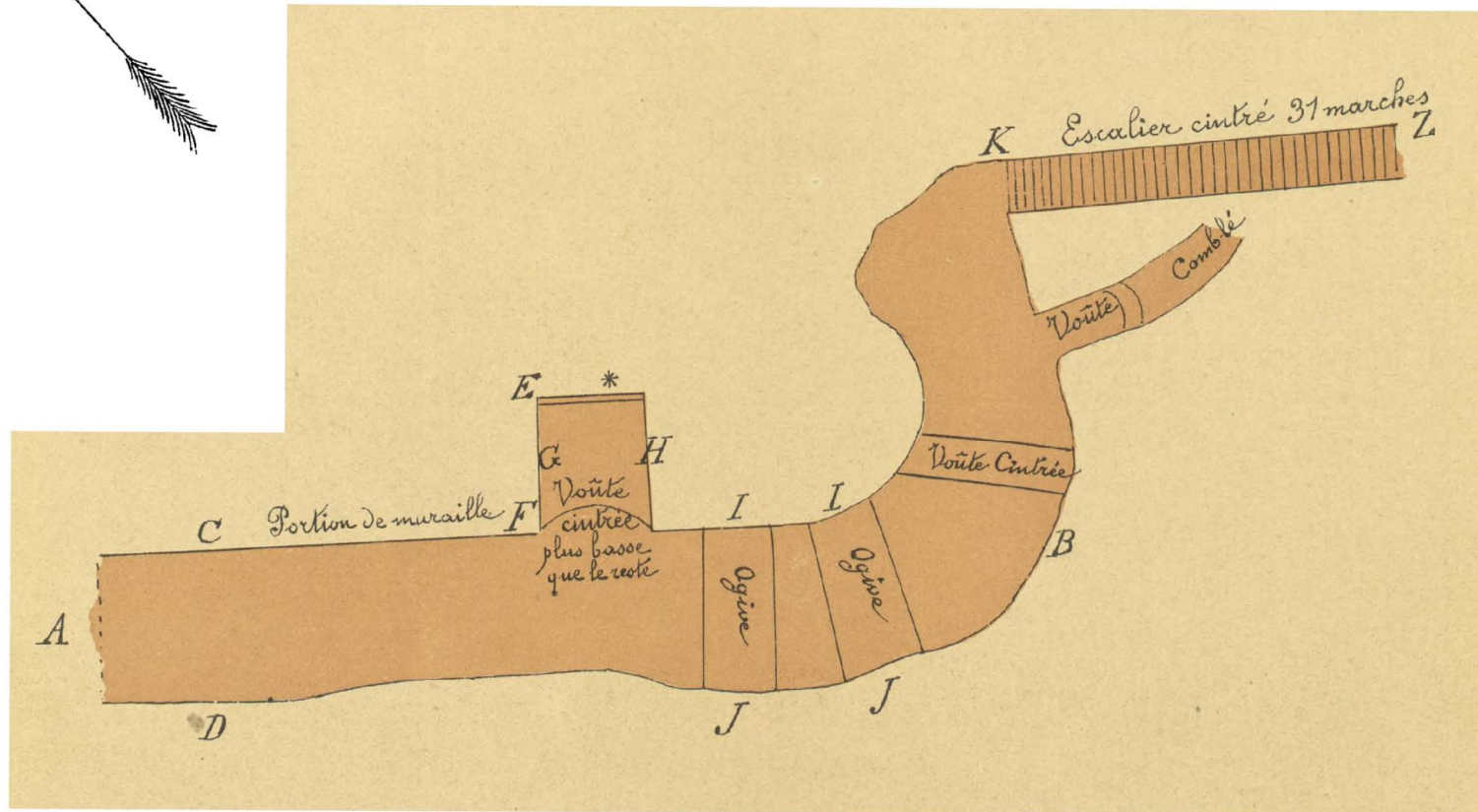
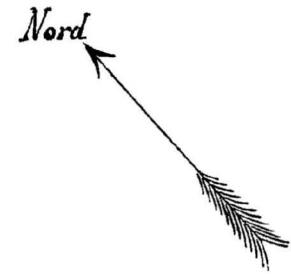


DIMENSIONS

A B	17 mètres.
C B	6 »
D E	16 » de développement.

o Marque l'entrée de l'escalier par le haut, c'est-à-dire dans la cave qui précède le souterrain.

Grand'Place n° 39



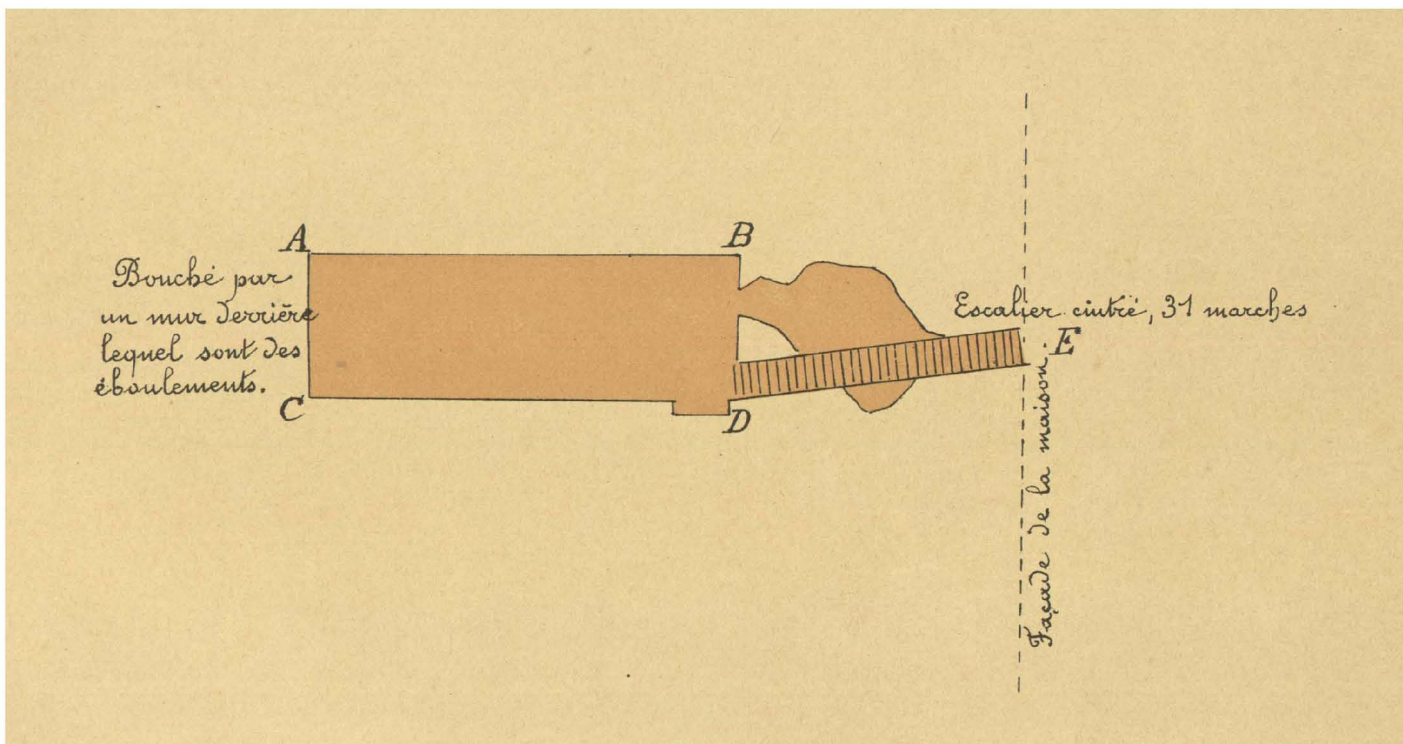
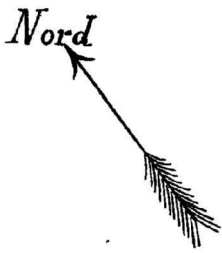
DIMENSIONS

A B	26 ^m »
C D	4 »
E F	4 »
G H	3 »
I J	4 50
I J	4 50
K L	11 »

* Sur le mur du fond de cette portion voûtée on lit en caractère du XVI^e Siècle :

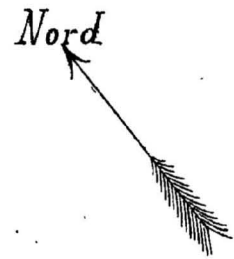
OLLINE DE LE VINGNE 1590

Grand'Place n° 37

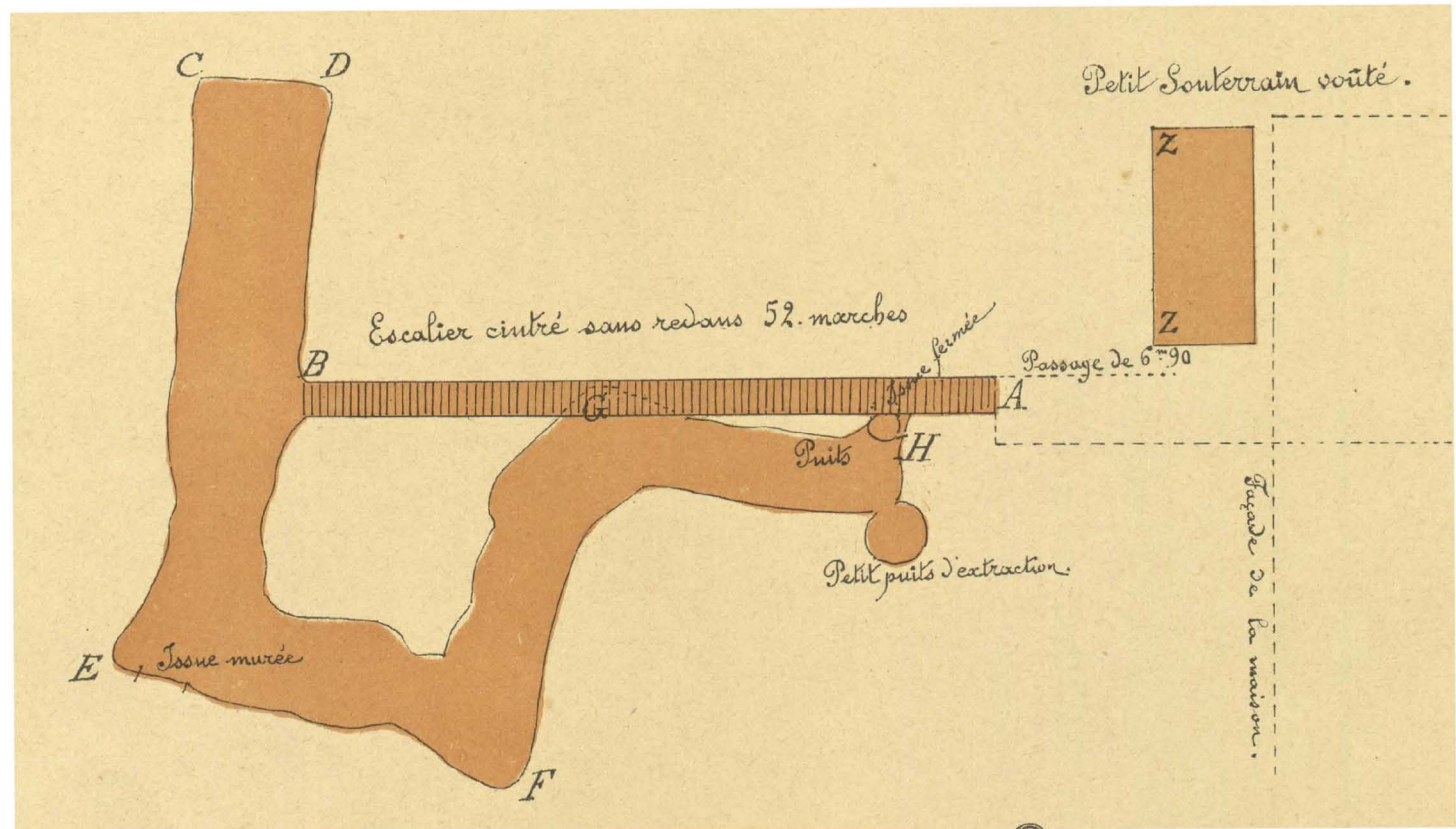


DIMENSIONS

A B	10^m60
A C	4 »
D E	8 »



Grand' Place n° 27



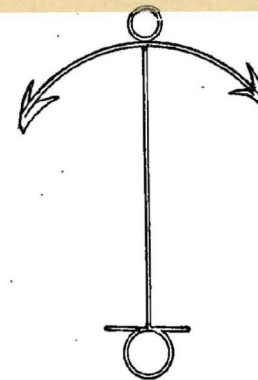
DIMENSIONS

A B	18m80
C D	3 62
C E	15 50
D B	6 85
E F	11 50
F G	10 50
G H	8 30
Z Z	5 60

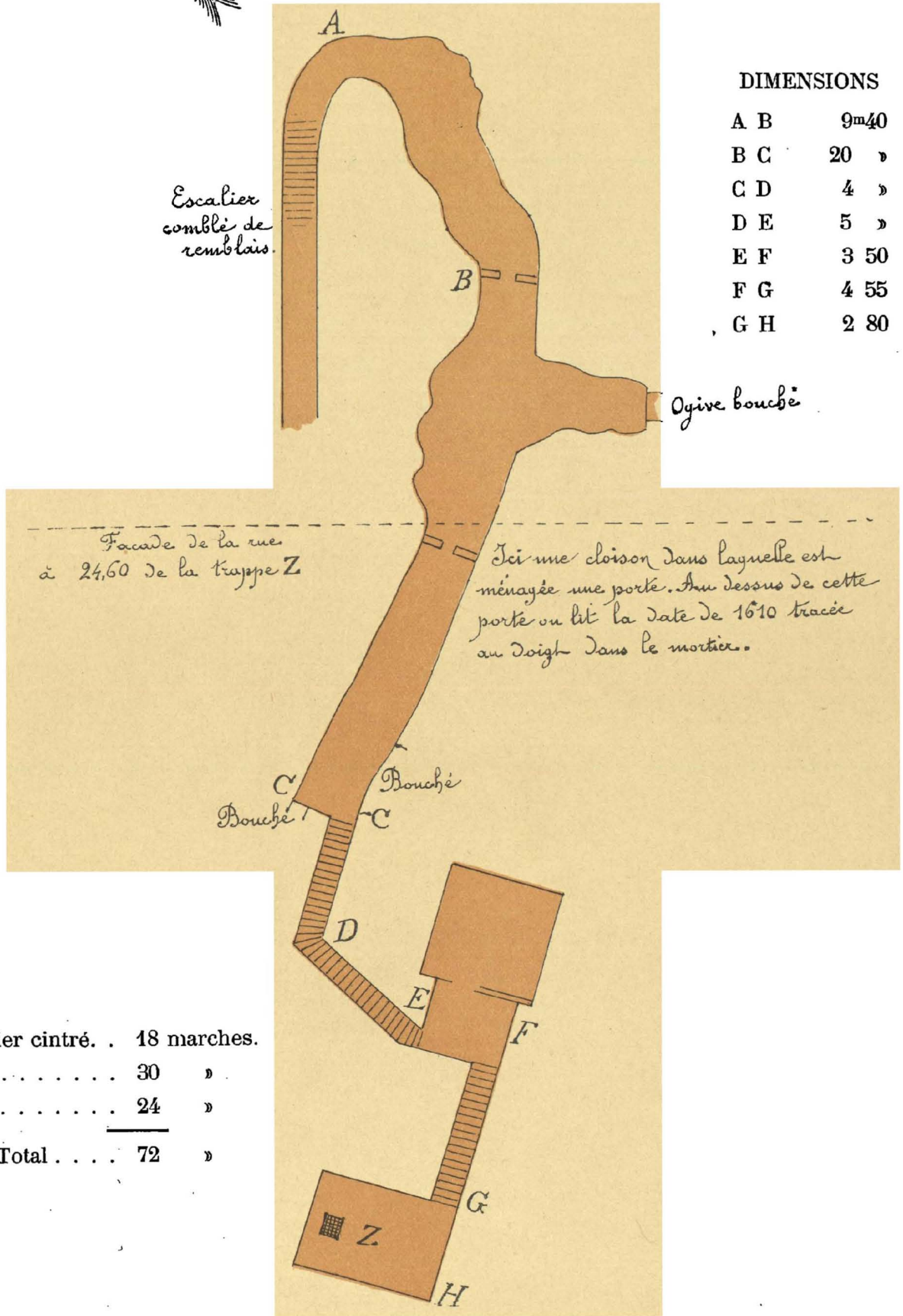
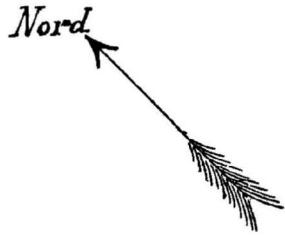
*La pierre de cette carrière est très belle.
De grandes crevasses se sont formées dans le ciel.*

*Inscriptions : NICOLAS DOUG 1663
JAQUET . . . (le reste illisible).*

*On voit à côté du nom de Jaquet une figure d'ancre
réduite ici de moitié.*

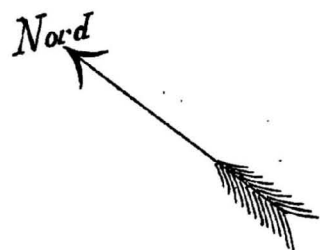


Rue de l'Ange n° 6



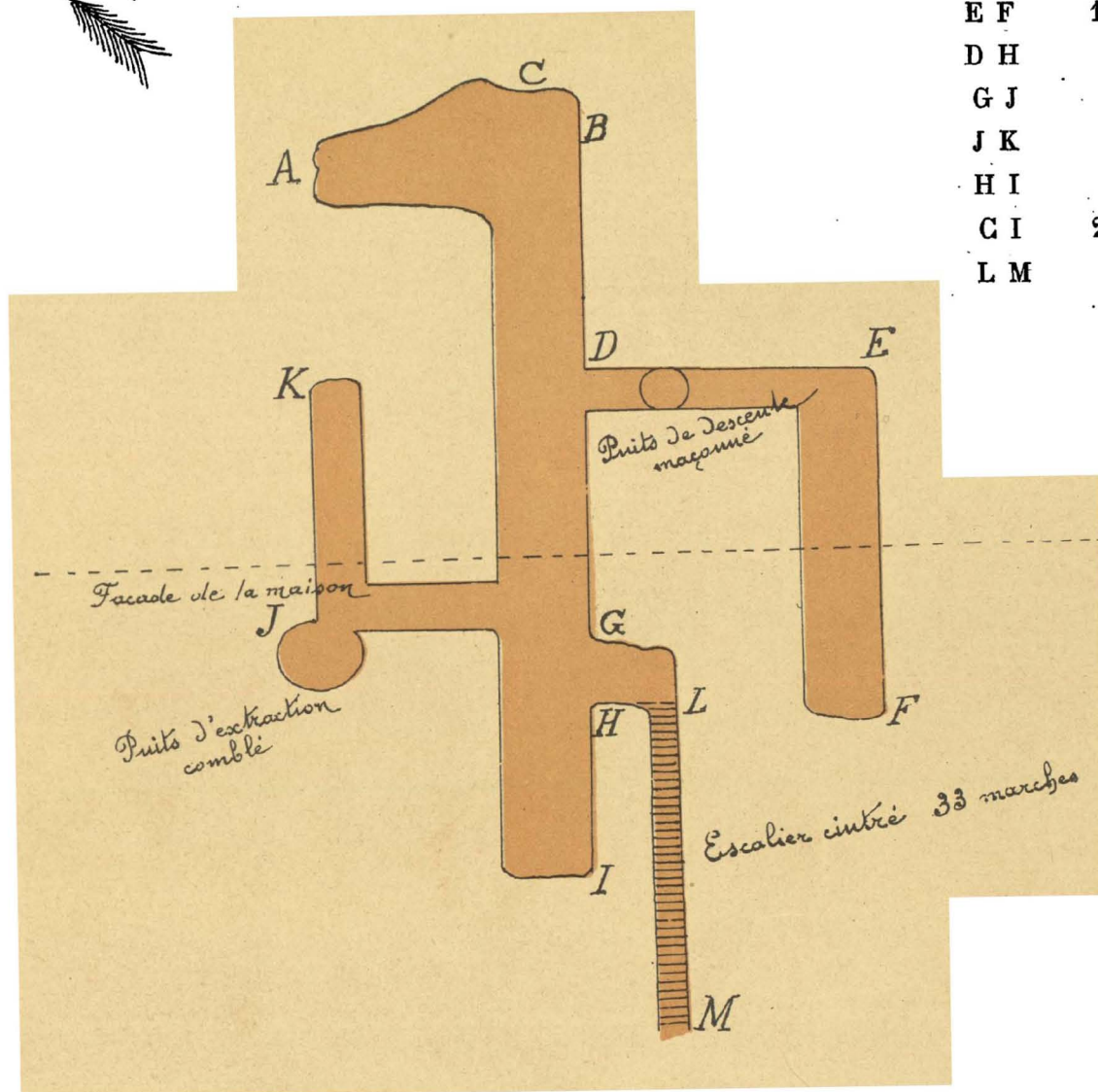
On ne peut plus pénétrer dans ce souterrain que par une trappe pratiquée dans la voûte de la Salle Z, et par laquelle on passe une échelle.

Rue de l'Ange n° 10



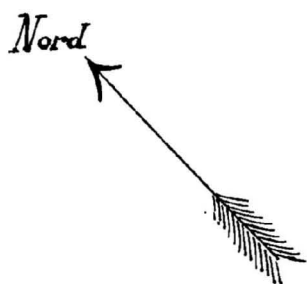
DIMENSIONS

A B	7 ^m »
C D	7 60
D E	6 60
E F	10 »
D H	8 20
G J	7 20
J K	6 50
H I	5 »
C I	20 80
L M	9 80



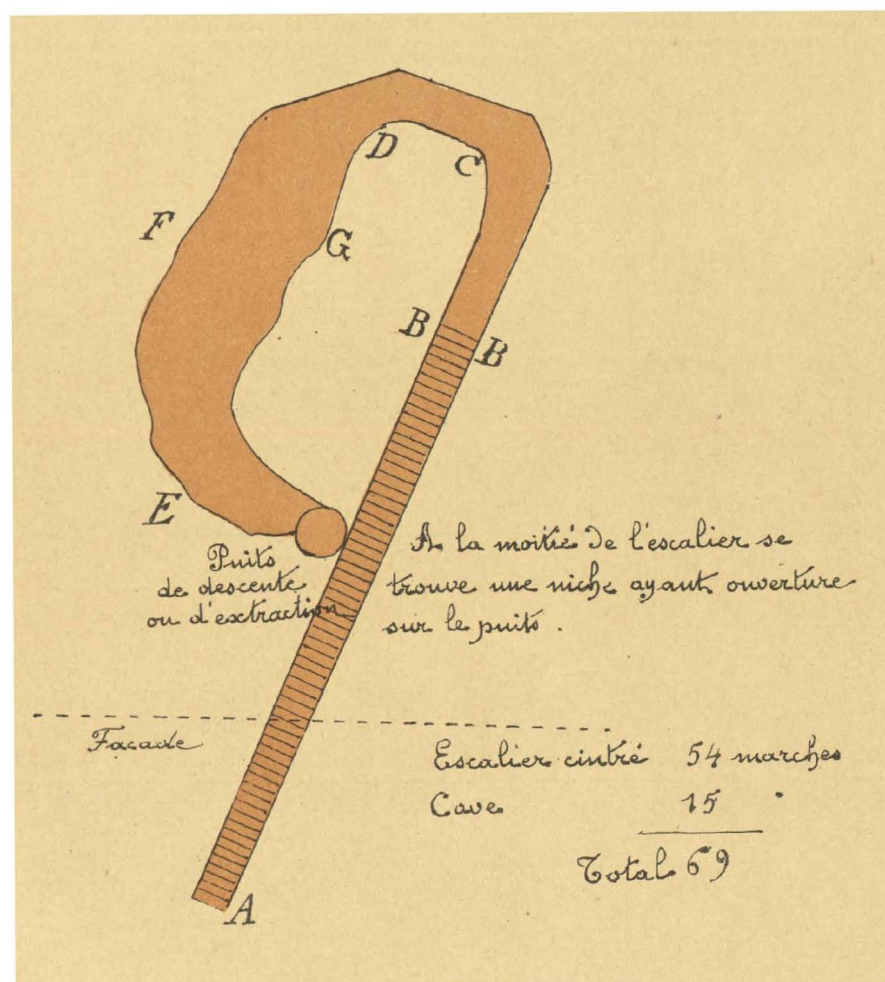
Souterrain.	33 marches
Cave et Bove.	39 »
Total	<u>72</u> »

Place au Bois n° 20

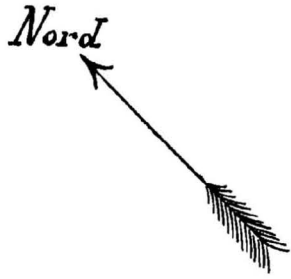


DIMENSIONS

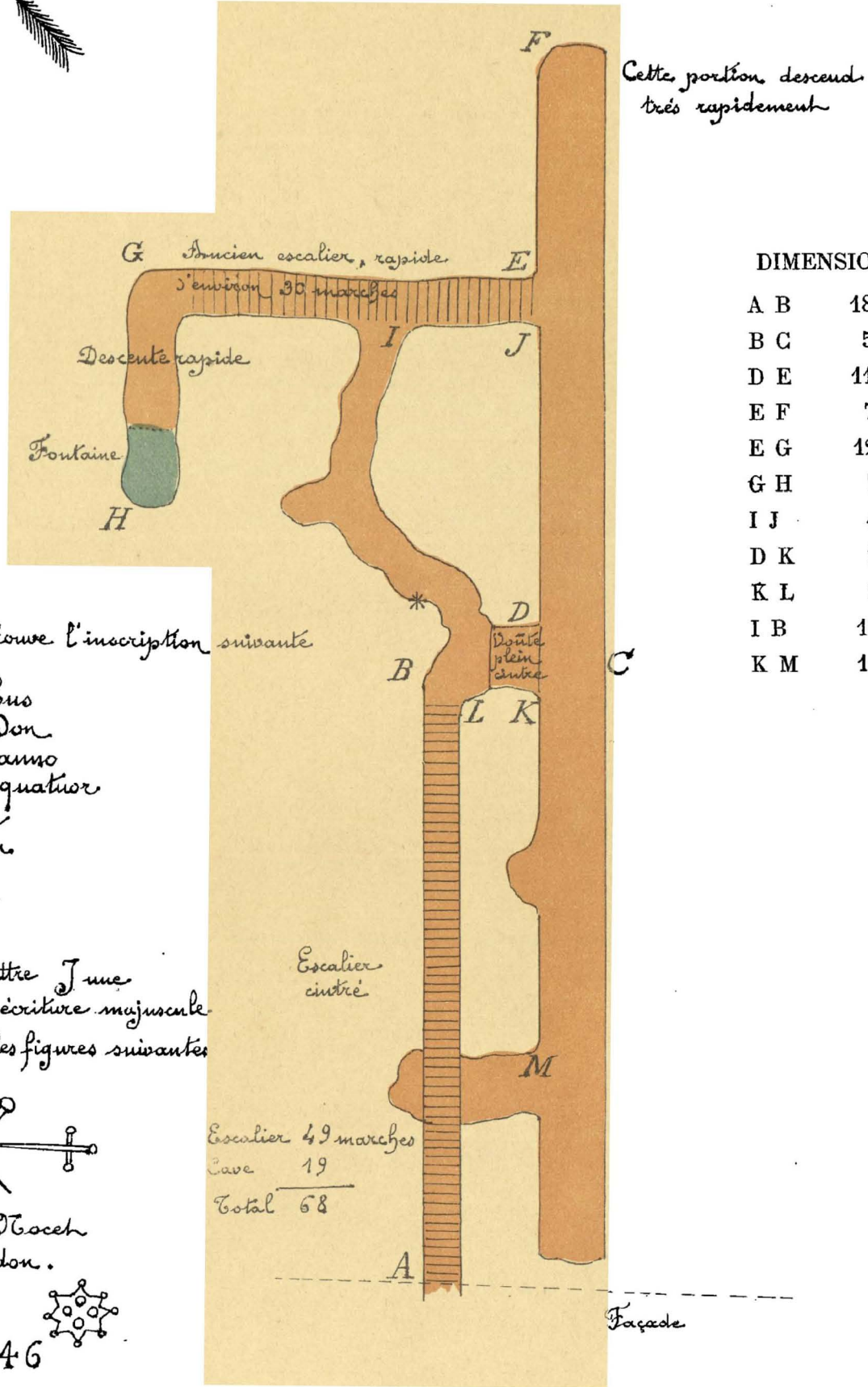
A B	17 ^m 05
B C	4 30
C D	3 »
D E	10 45
F G	2 60



Une portion de ce souterrain est voûtée à plein cintre ;
le puits est à 4^m60 hors de la façade, sous la place.



Place au Bois n° 28



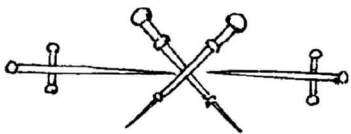
DIMENSIONS

A B	18m20
B C	5 80
D E	11 20
E F	7 80
E G	12 80
G H	7 »
I J	4 20
D K	2 40
K L	2 40
I B	10 40
K M	11 20

À l' * on trouve l'inscription suivante

Jacobus
Bourdon
Natus anno
Viginti quatuor
Hanc
Cavam
fecit
1646

À l'endroit de la lettre J une
autre inscription en écriture majuscule
du XVII^e siècle avec les figures suivantes



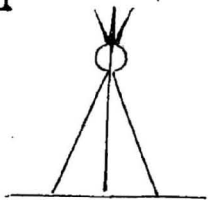
Remo. Romini. Rosch
Jacobus. Bourdon.

Excudit
14 ⊕ 46

Escalier 49 marches
Cave 19
Total 68

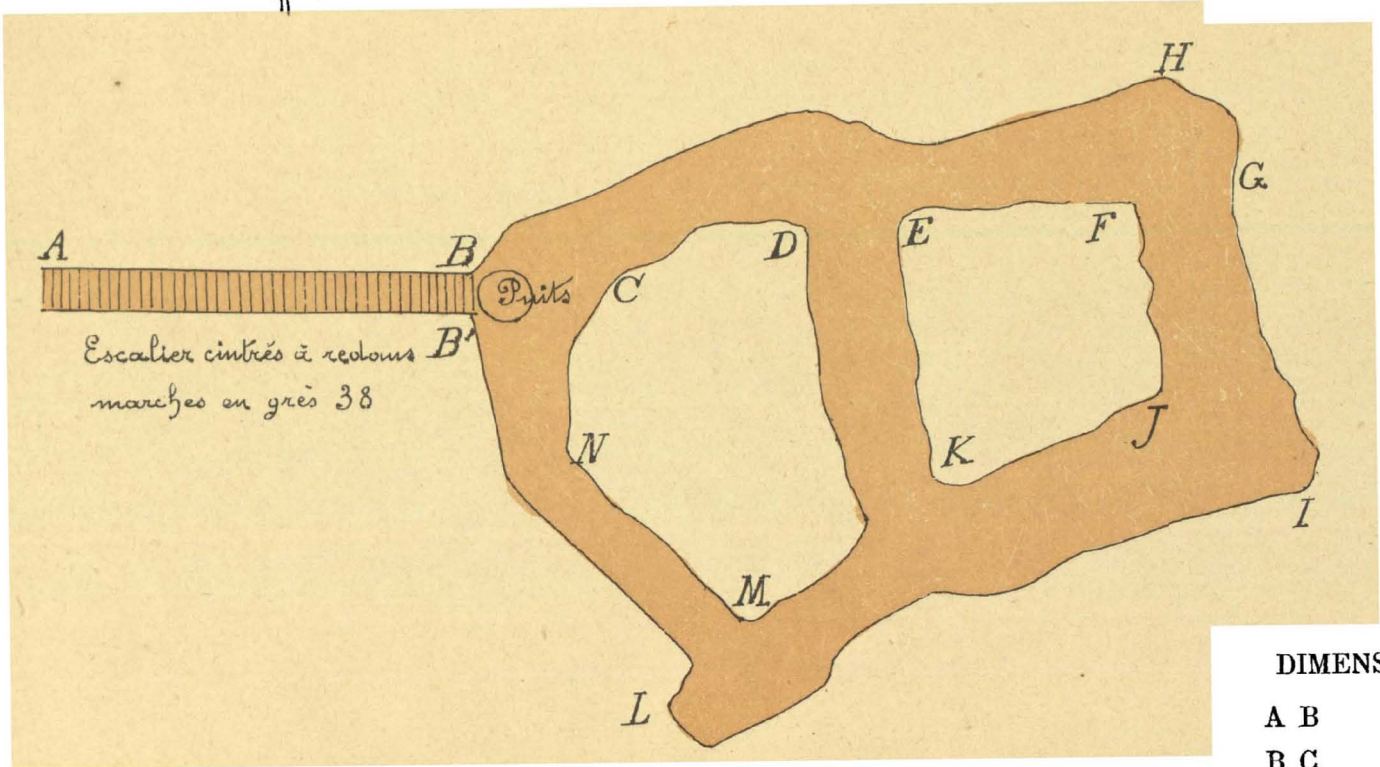
Autre part : François Frion
1541

d'autres inscriptions
illisibles



Nord

Place au Bois n° 40

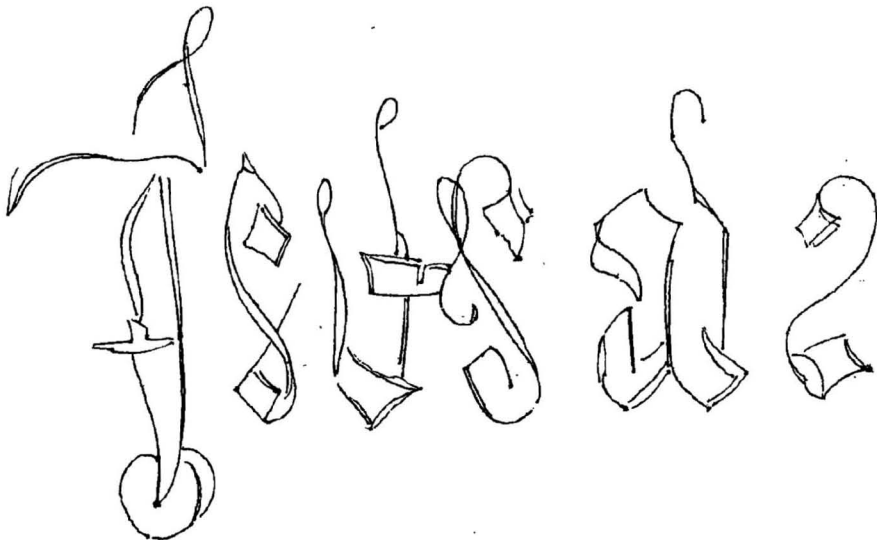
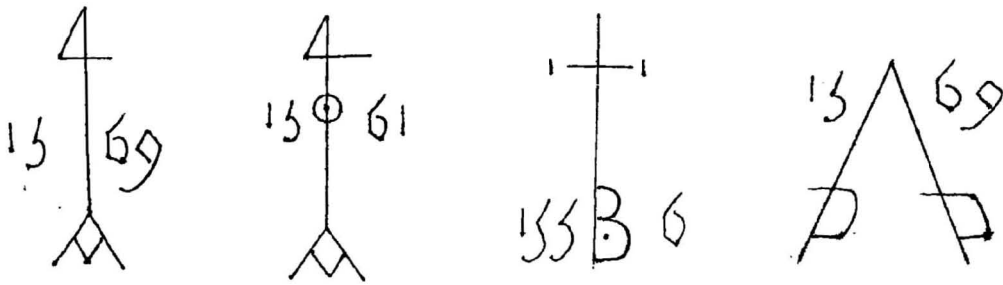


Escalier cintrés à redans
marches en grès 38

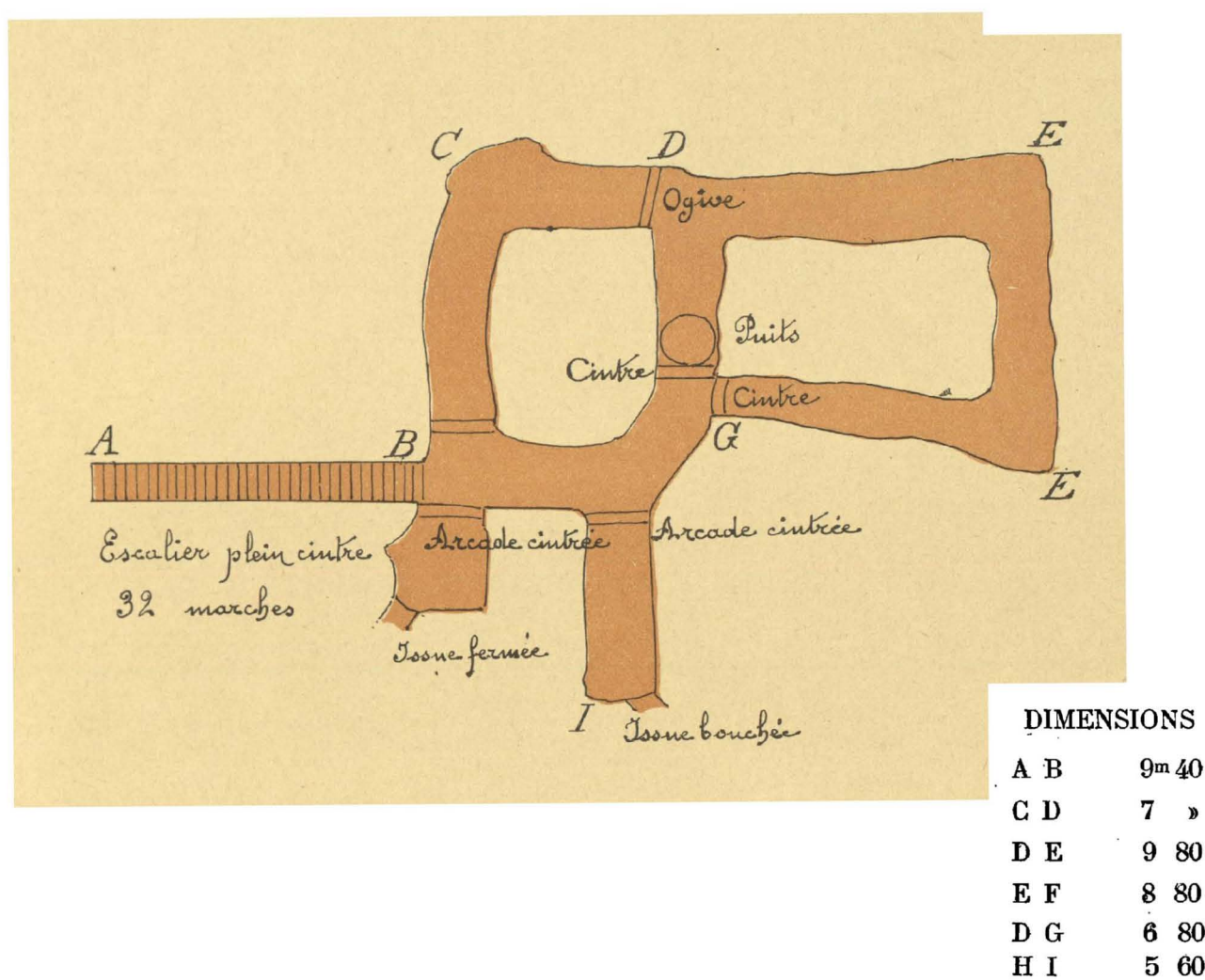
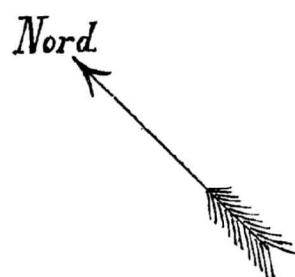
DIMENSIONS

A B	11 ^m »
B C	4 20
C D	4 80
D E	3 »
E F	5 60
F G	2 60
H I	10 60
F J	5 »
J K	5 80
I L	18 20
M N	7 »
N B'	3 »

Signes et inscriptions

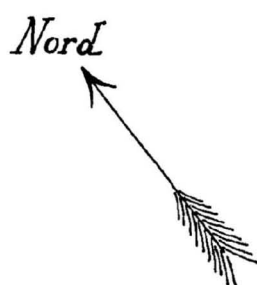


Place au Bois n° 42



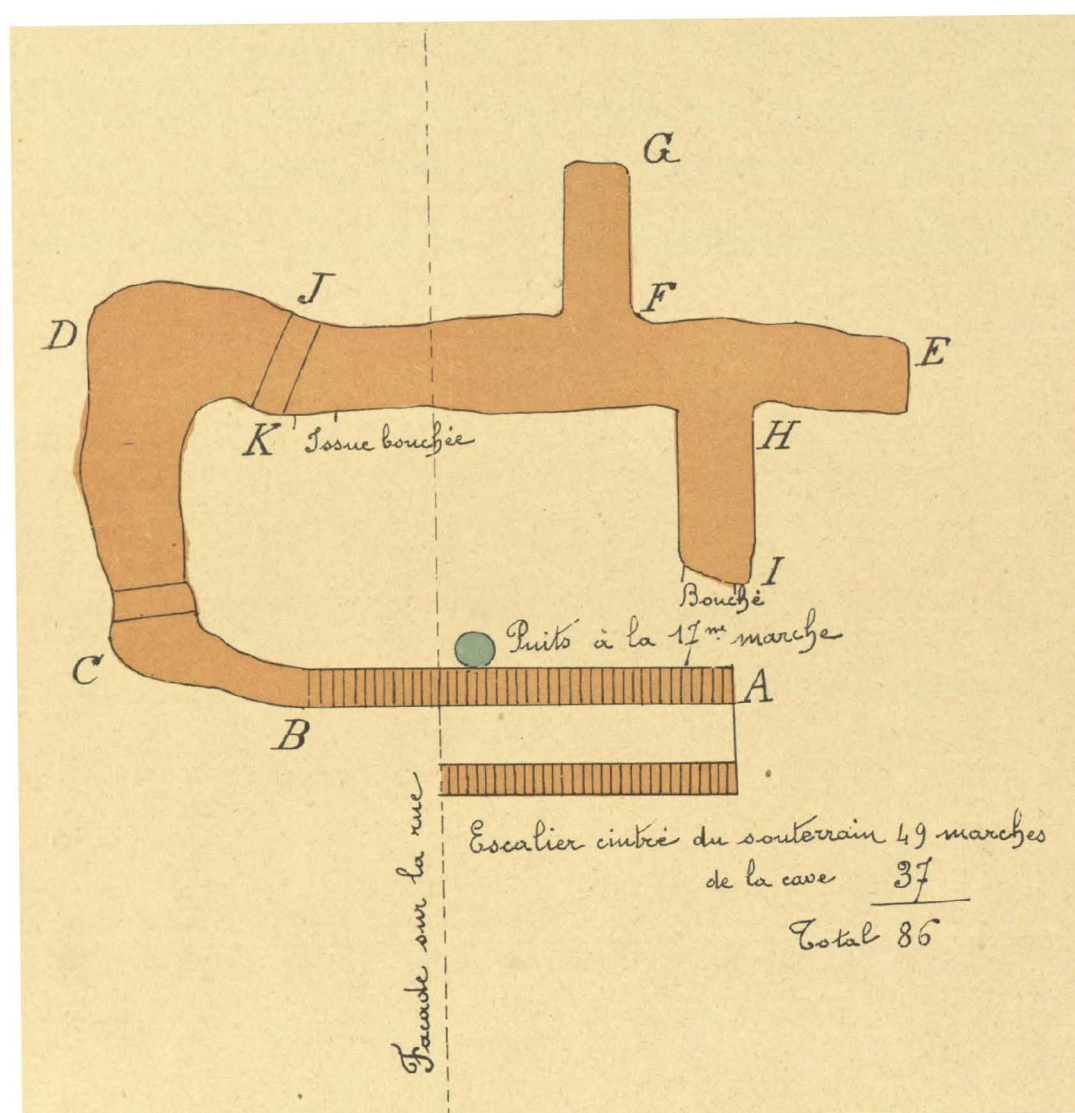
Ce souterrain est très beau et d'une grande élévation. Les arcades sont hautes de 3^m40 et larges de 2^m. La voûte taillée dans le roc, n'a pas moins de 4^m40 de hauteur.

Place au Bois n° 27



DIMENSIONS

A C	15m90
B C	5 35
C D	10 «
D E	20 30
E F	5 50
F G	4 »
E H	4 »
H I	5 »
J K	3 70



Inscriptions : JEAN DE DONI 1557
 ERNO MARTIN
 MUKOIN DE LE KAY 1554

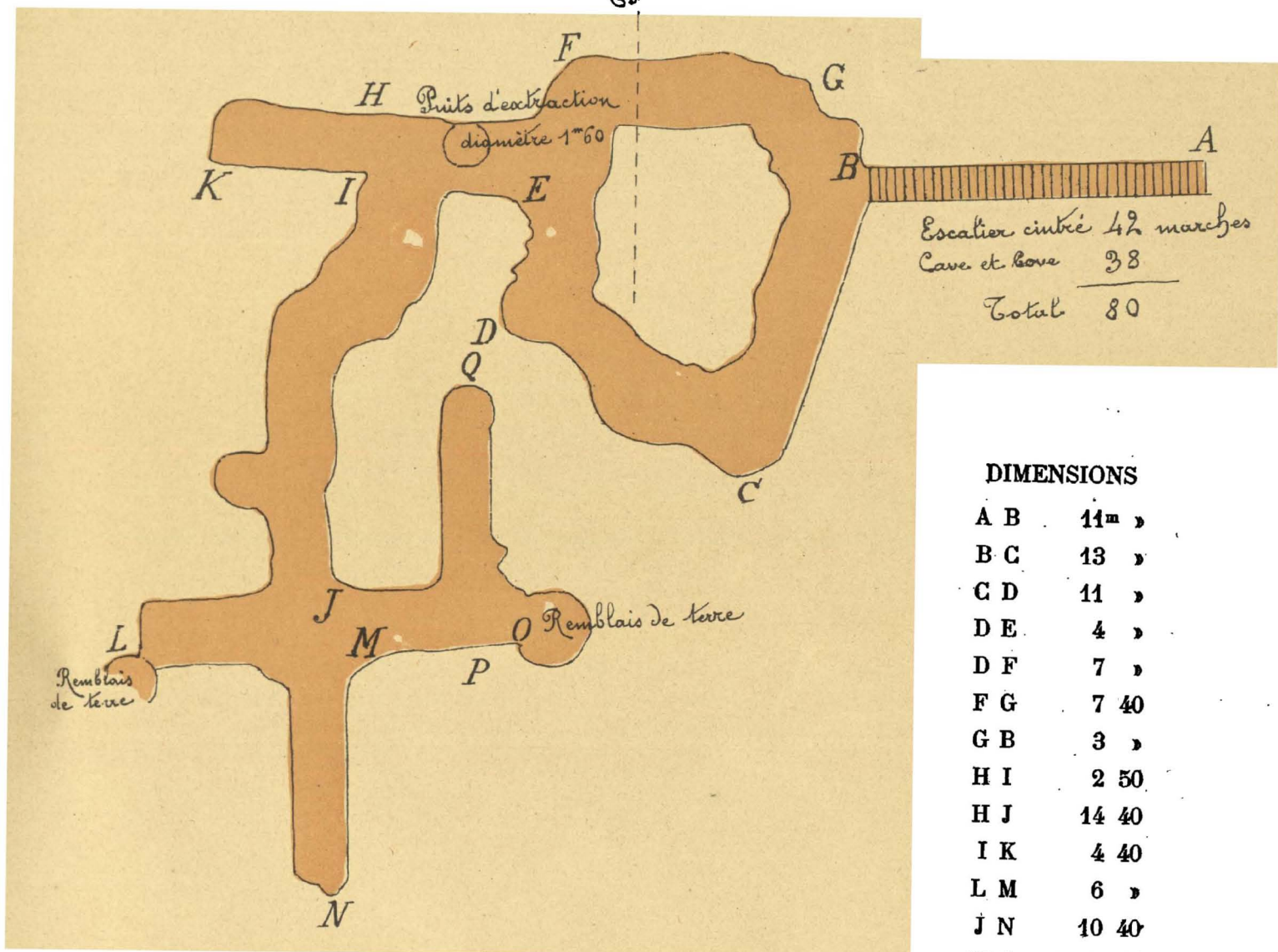


Place au Bois n° 29



Charr. H. Godon
Prof. Cambrai

Facade de la maison

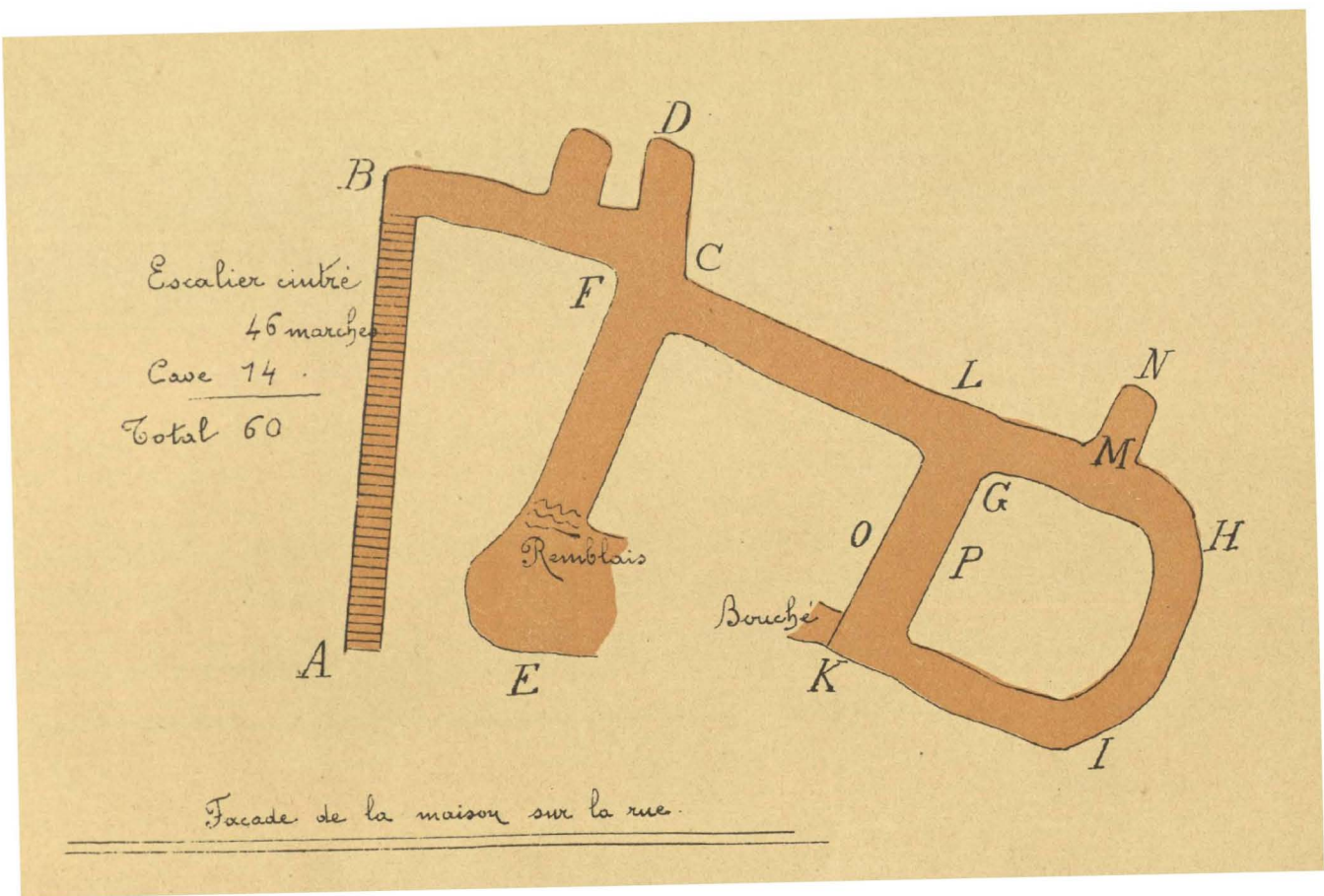
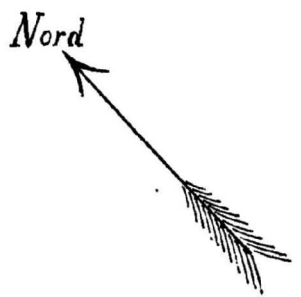


DIMENSIONS

A B	11 ^m »
B C	13 »
C D	11 »
D E	4 »
D F	7 »
F G	7 40
G B	3 »
H I	2 50
H J	14 40
I K	4 40
L M	6 »
J N	10 40
M O	4 40
P Q	8 20

Tout ce souterrain est taillé dans le roc ; ciel en pierres plates,
quelques cintres pour renforts.

Rue de la Porte Robert n° 15

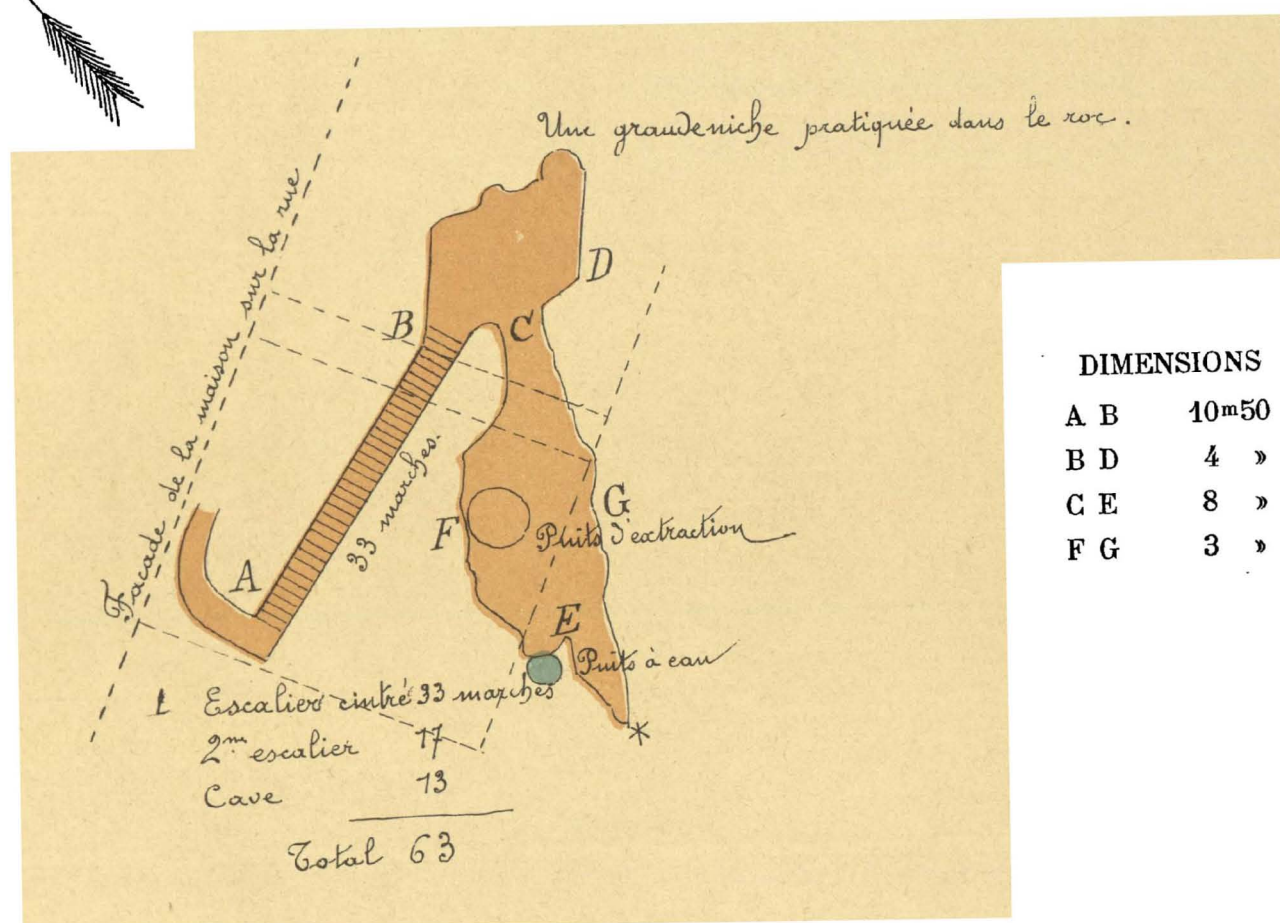


DIMENSIONS

A B	11m80
B C	7 60
C D	3 45
C E	11 30
F G	9 40
G H	4 90
H I	5 90
I K	7 90
K L	8 »
M N	2 10
O P	1 60

Rue du Petit Séminaire n° 27

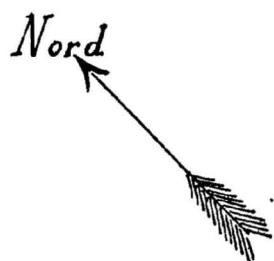
Nord



NOTA. — Les traits au pointillé indiquent la situation de la maison au-dessus du souterrain.

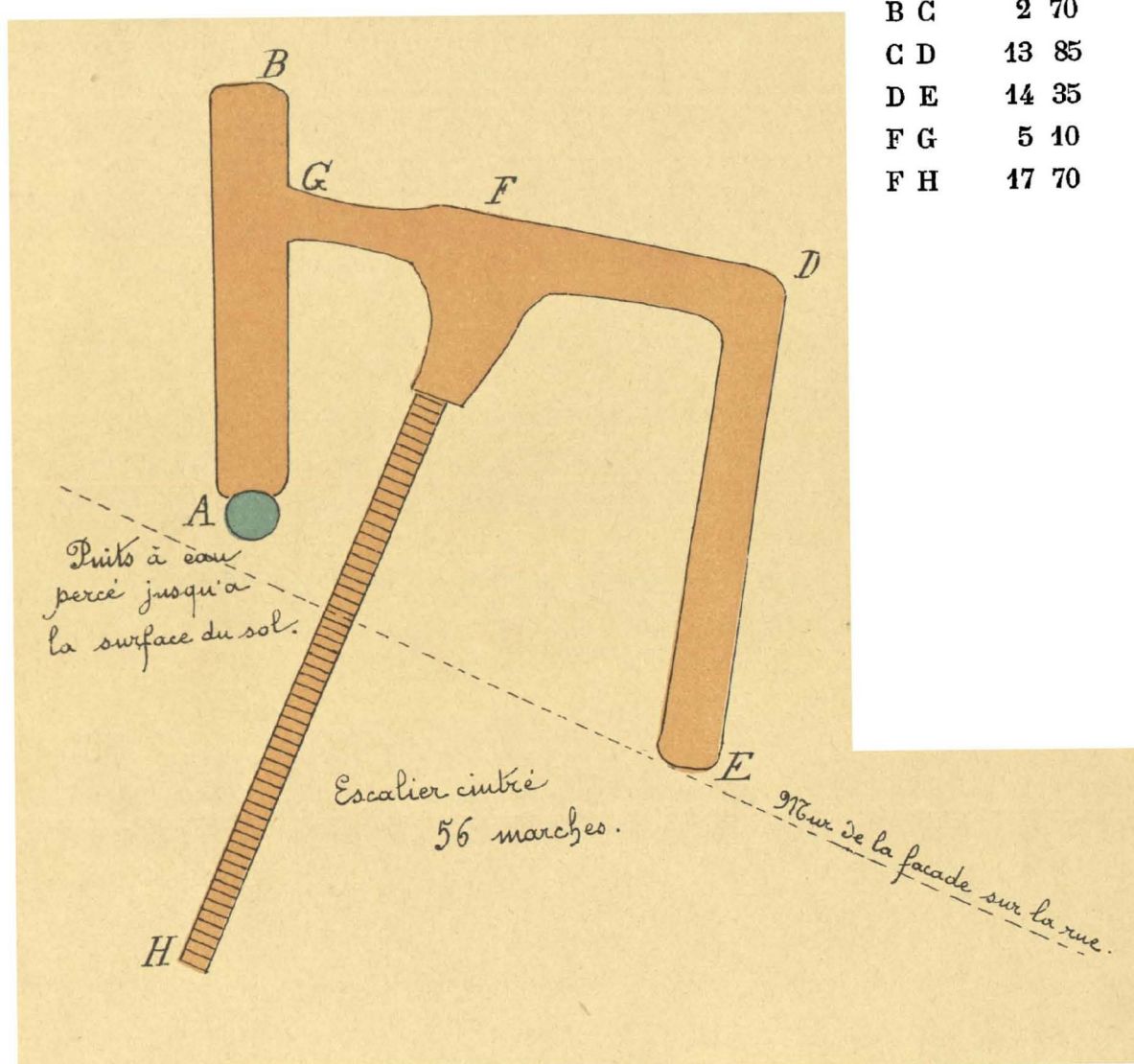
Le coin marqué d'un * semble un passage remblayé qui aurait pu servir à conduire dans une carrière plus profonde.

Rue des Liniers n° 52



DIMENSIONS

A B	10 ^m 80
B C	2 70
C D	13 85
D E	14 35
F G	5 10
F H	17 70

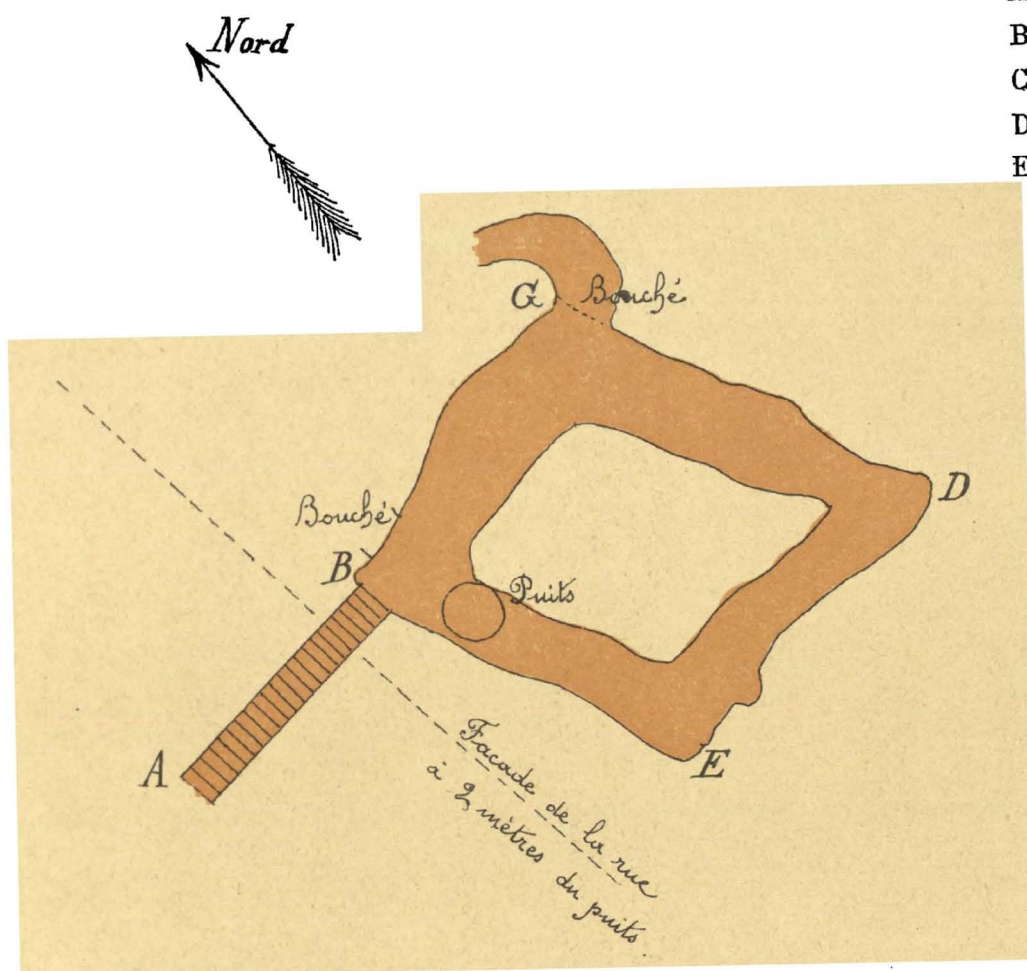


Escalier de la Carrière. . .	56 marches	
» de la Cave . . .	16	»
Total . . .	<u>72</u>	»

Rue des Liniers n° 34

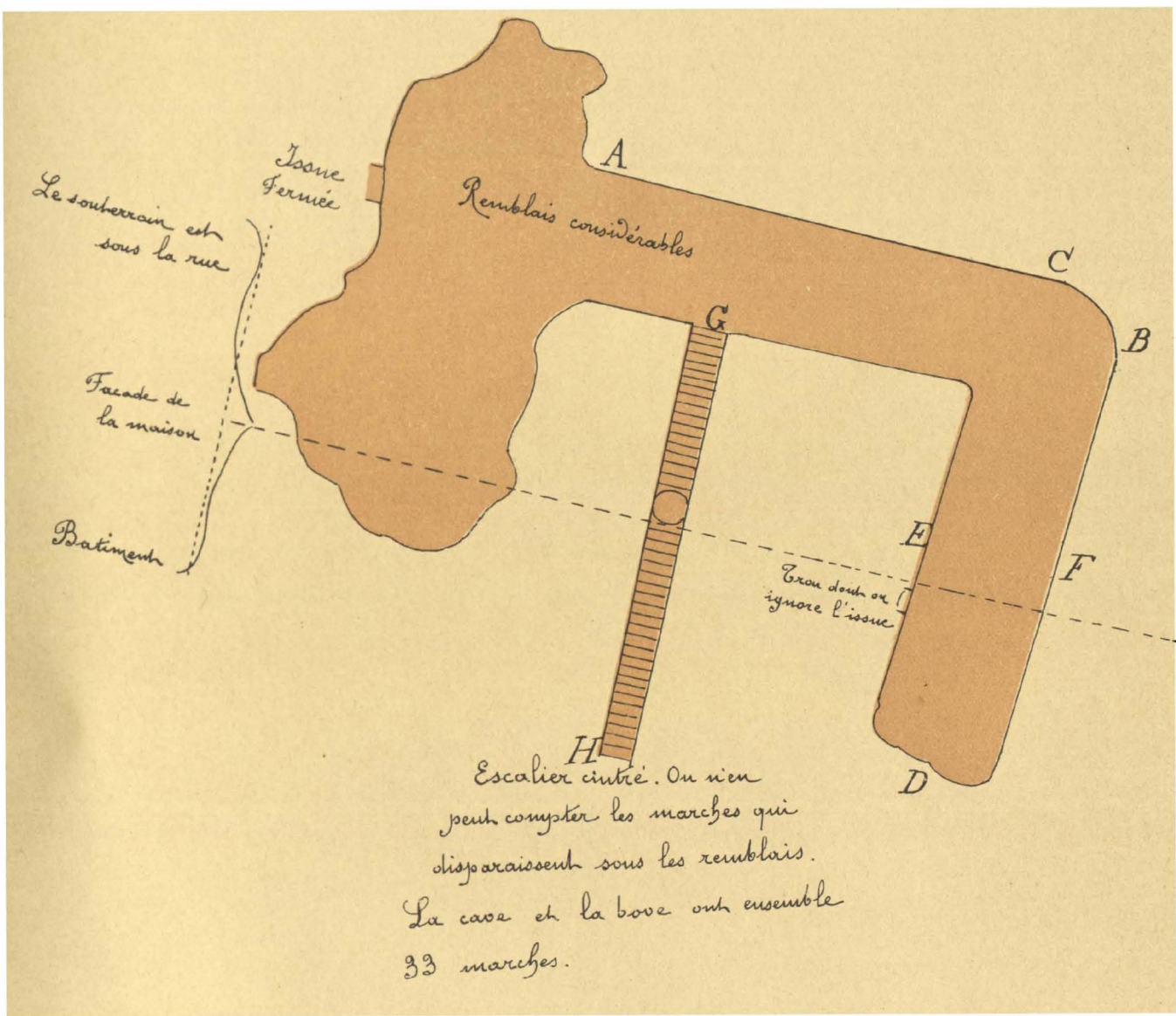
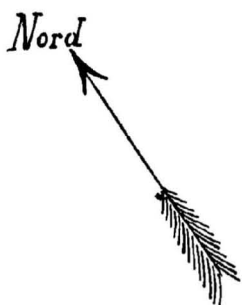
DIMENSIONS

A B	7 ^m 10
B C	8 »
C D	42 »
D E	9 68
E B	11 »



Escalier intérieur 24 marches fort élevées	24
Escalier de la cave	29
	Total 53

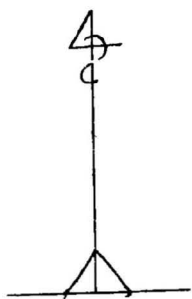
Rue des Rotisseurs n° 12



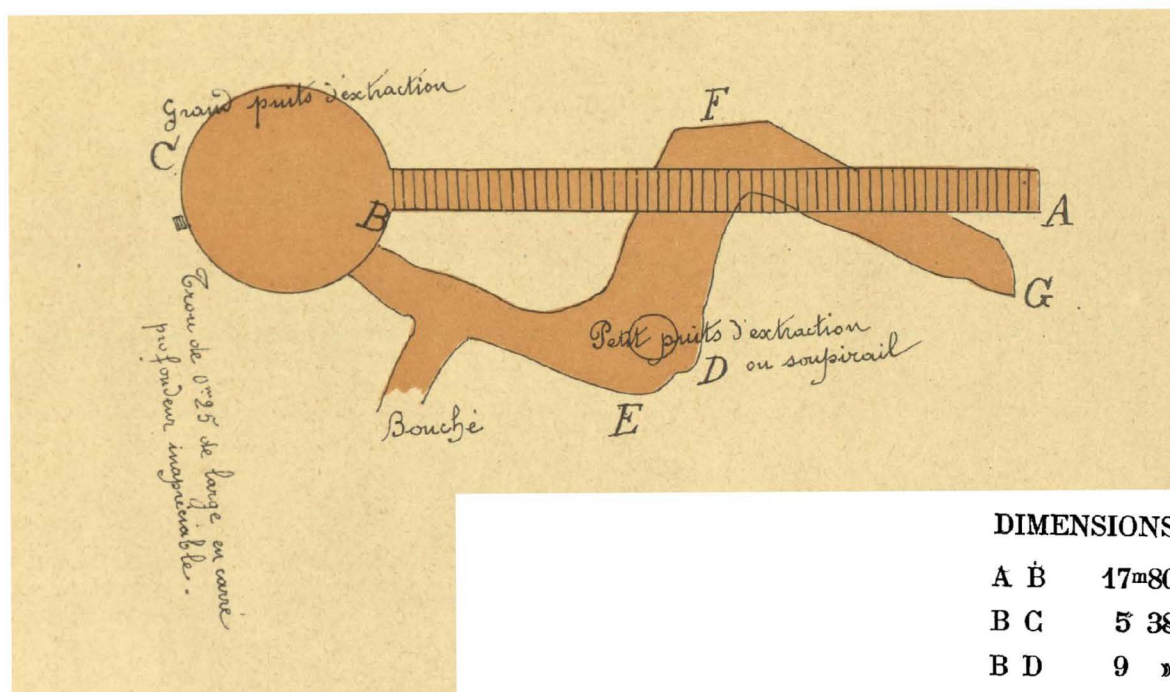
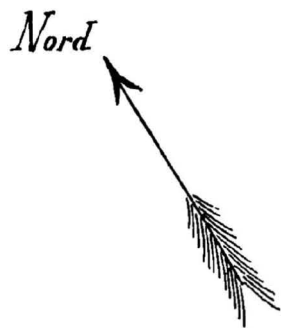
DIMENSIONS

A B	16 ^m 80
C D	16 »
E F	3 90
G H	13 40

Signe inscrit sur l'une des parois.



Rue St-Martin n° 16



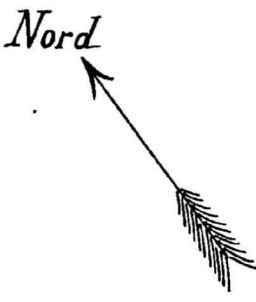
DIMENSIONS

A B	17m80
B C	5 38
B D	9 »
E F	6 75
F G	9 »

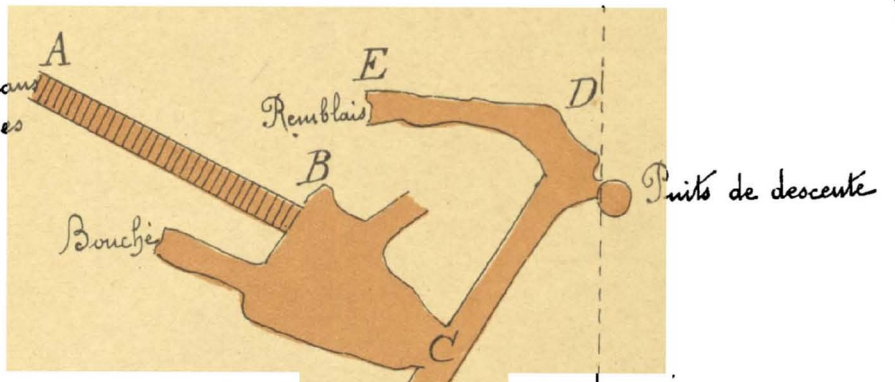
L'escalier à redans, de forme ogivale, marches en grès au nombre de 47, qui, avec celles de la cave, font un total de 64 marches.

Rue des Chanoines n° 2

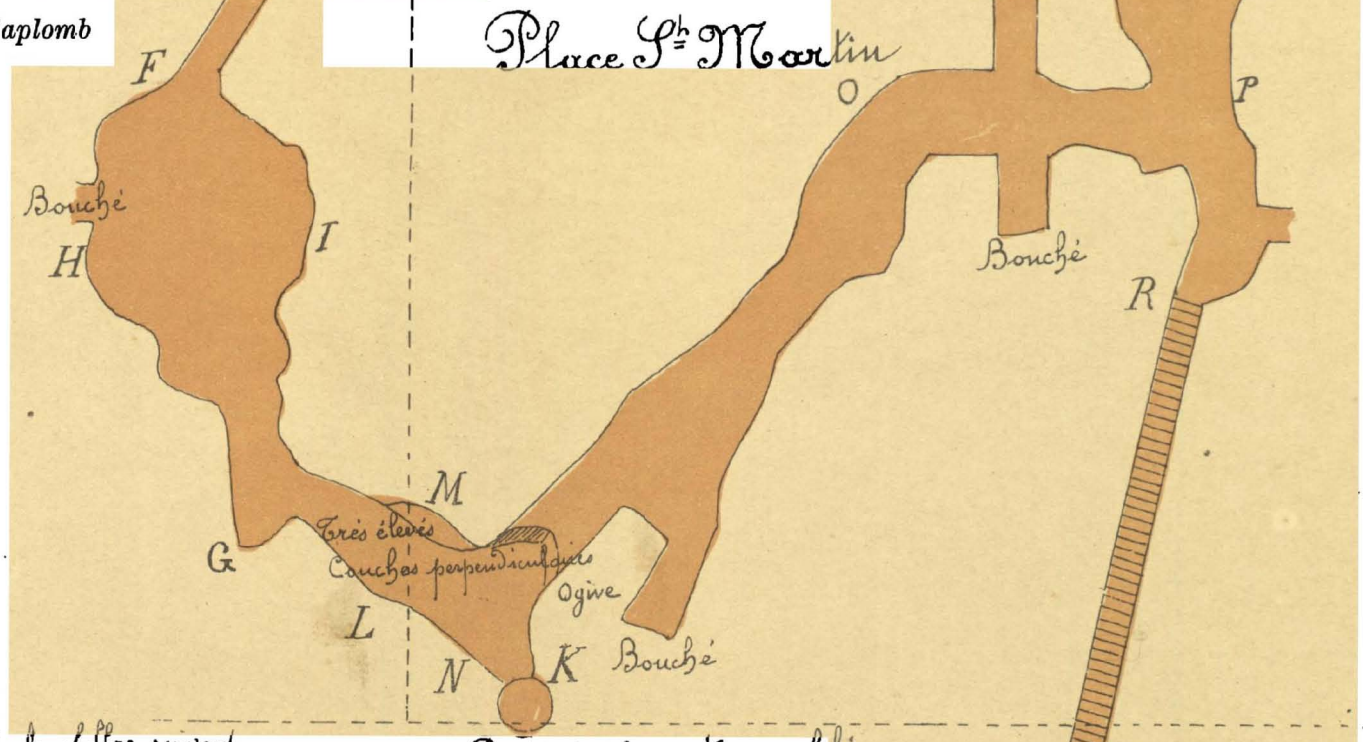
Place St-Martin n° 4



Escalier à redans
25 marches



NOTA. Du point L au point D, qui est d'aplomb avec la façade, il y a 16 mètres.



DIMENSIONS

A B	8m
B C	4 50
C D	7 50
D E	6 50
D F	10 20
F G	11 40
H I	5 60
G K	9 40
L M	1 90
N O	18 60
O P	11 20
P Q	7
R S	14

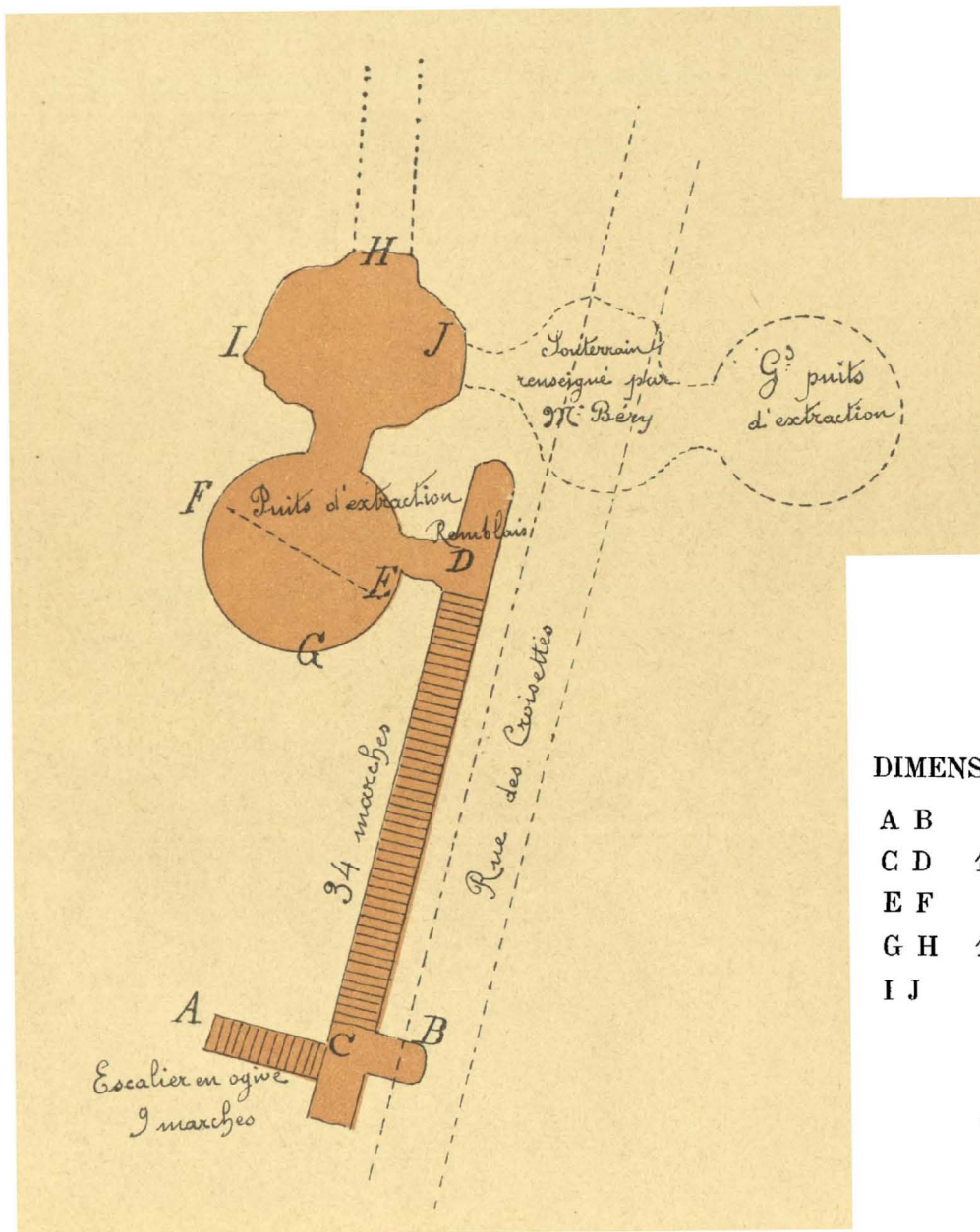
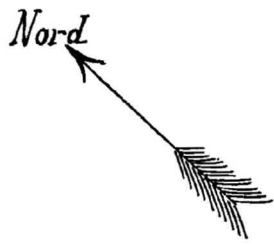
À l'endroit de la lettre K est gravé le chiffre suivant



Puits de descente, comble

Escalier cintré, voûté
43 marches.

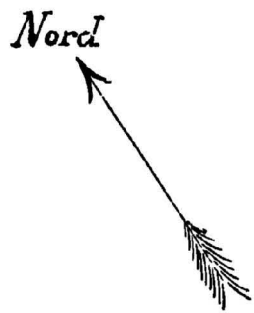
Rue des Chanoines n° 4



DIMENSIONS

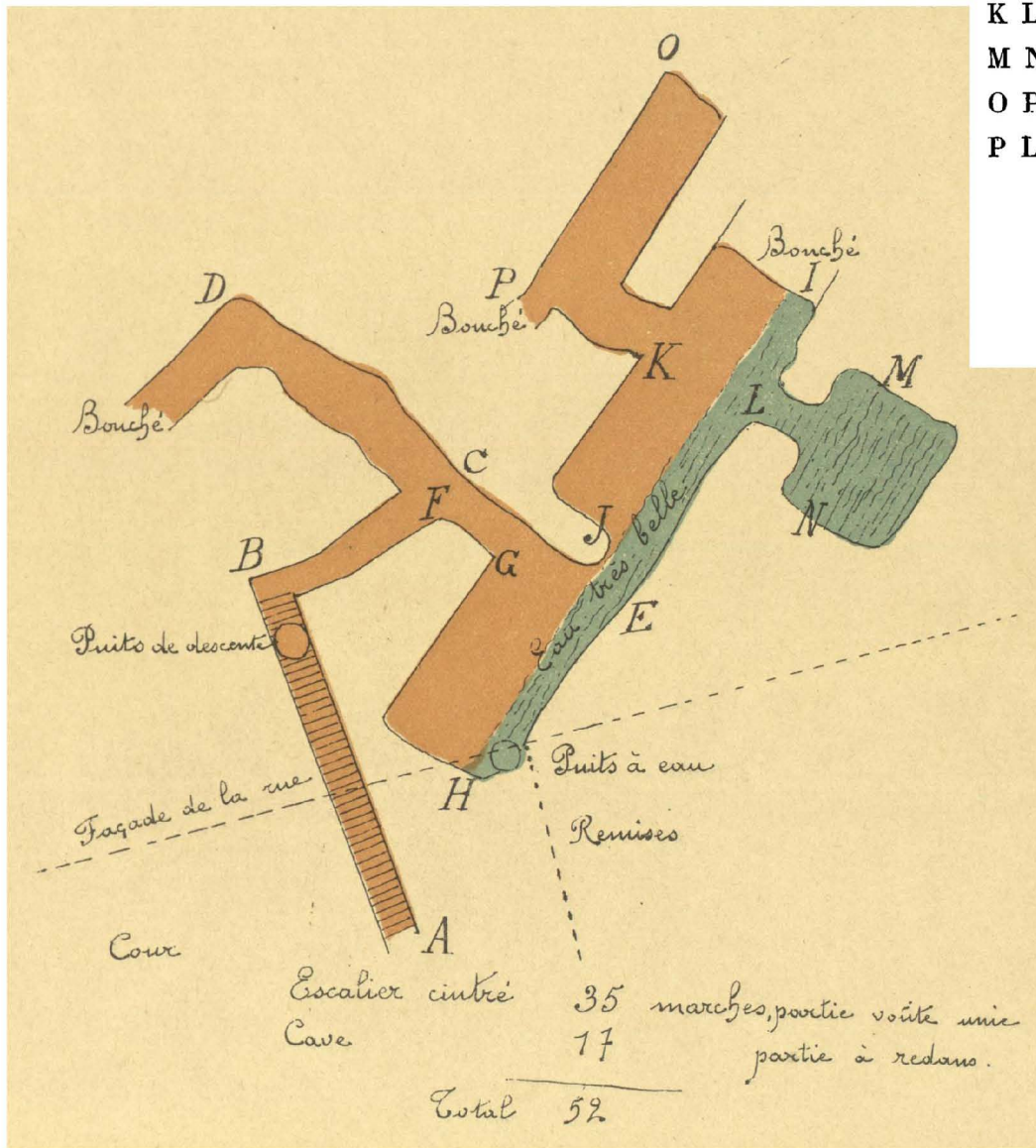
A B	5 ^m 70
C D	14 »
E F	5 30
G H	11 20
I J	5 »

Rue des Chanoines n° 7

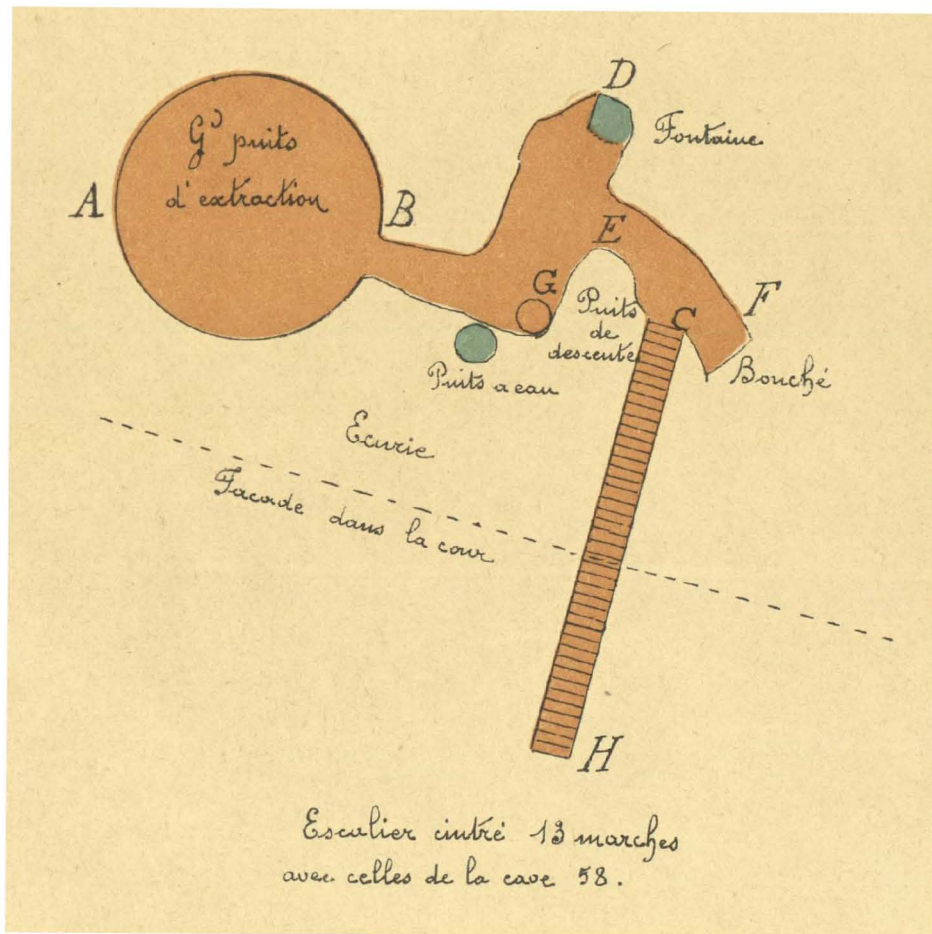
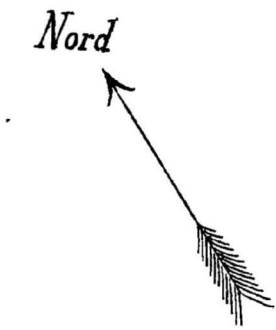


DIMENSIONS

A B	10 ^m »
B C	3 70
D E	13 »
F G	2 »
H I	14 80
I J	7 70
K L	3 60
M N	3 »
O P	7 »
P L	6 90



Rue de l'Epée n° 8 bis



DIMENSIONS

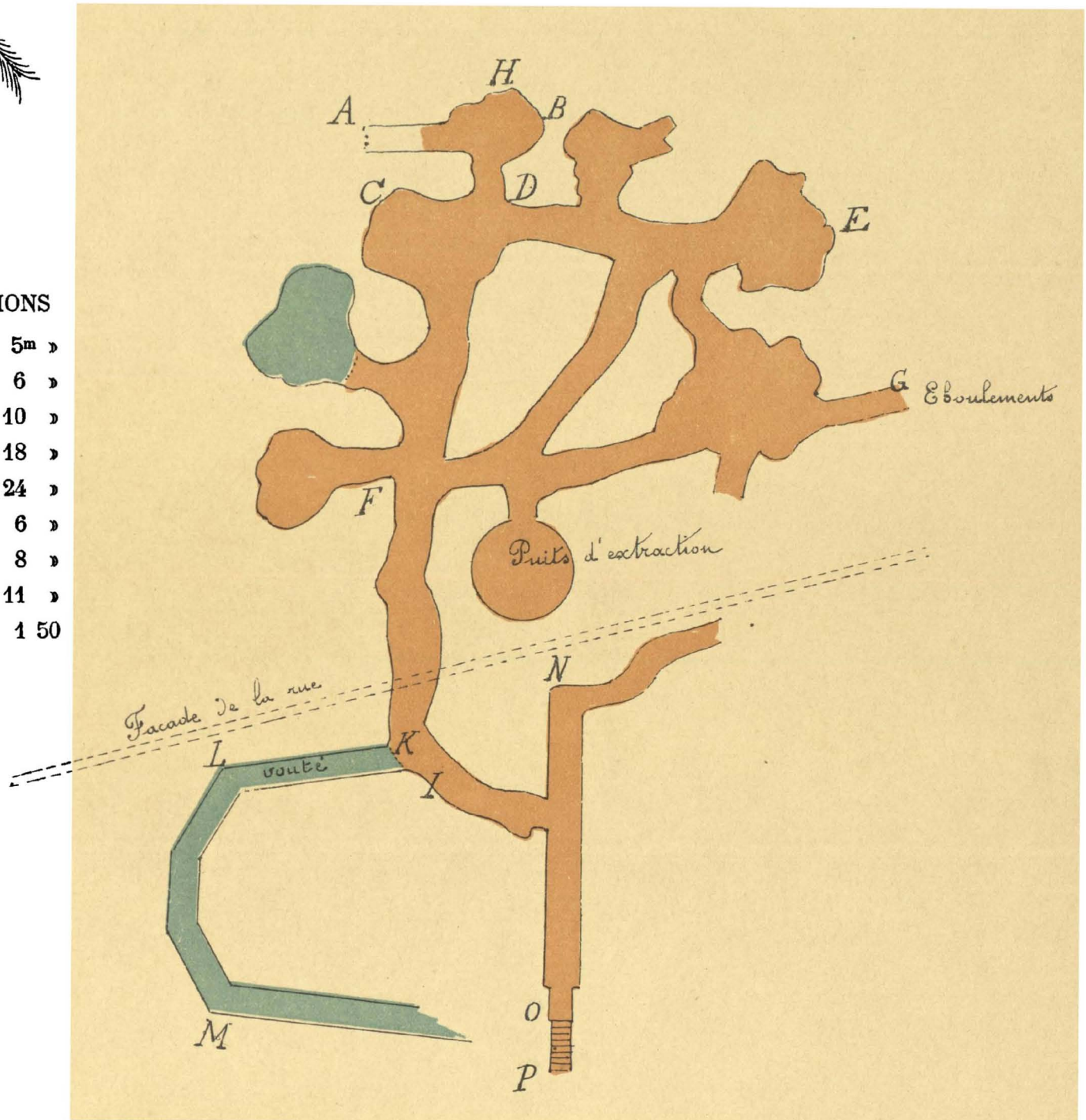
A B	7 ^m »
B C	5 »
C D	5 35
E F	5 30
G H	12 »

Hôpital St-Julien

Nord

DIMENSIONS

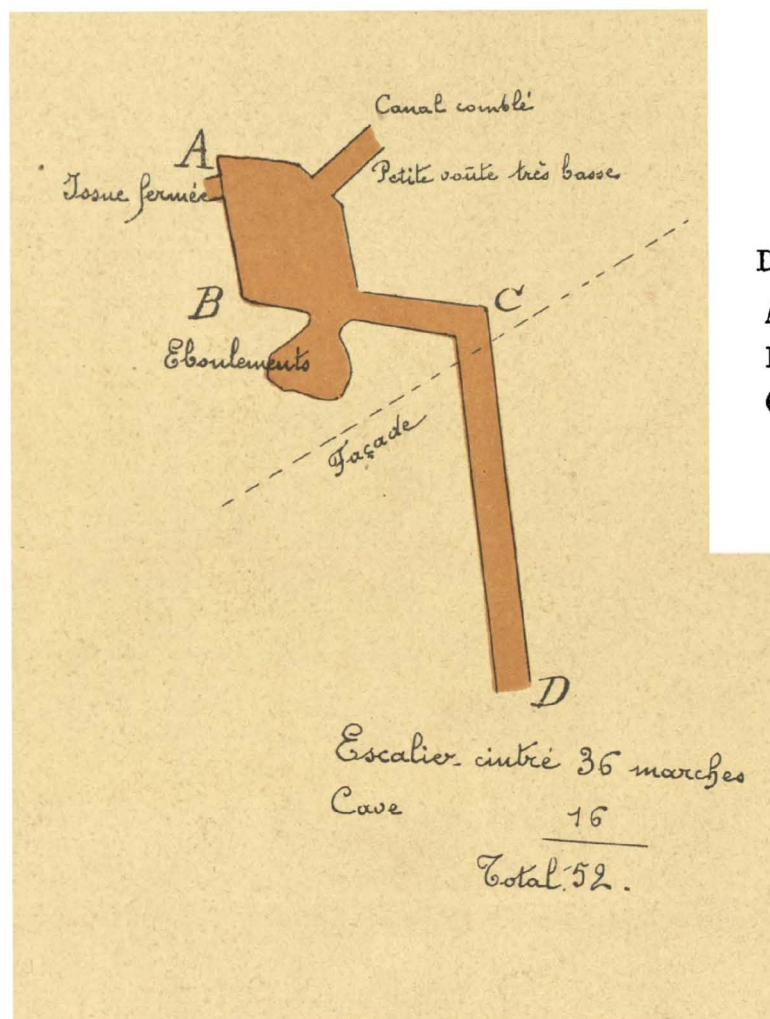
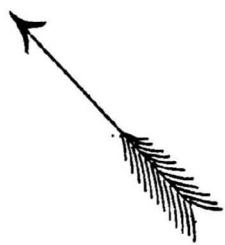
A B	5m »
C D	6 »
D E	10 »
F G	18 »
H I	24 »
K L	6 »
L M	8 »
N O	11 »
O P	1 50

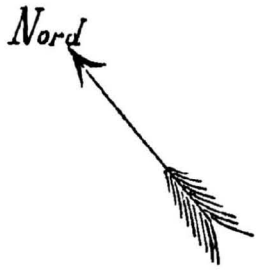


On arrive dans ce souterrain par un trou pratiqué dans un des murs de la cave qui a 21 marches ; de cette cave à la carrière il y a 7 ou 8 marches couvertes de remblais. A cette carrière aboutit un souterrain voûté entièrement submergé.

Rue des Râtelots n° 17

Nord

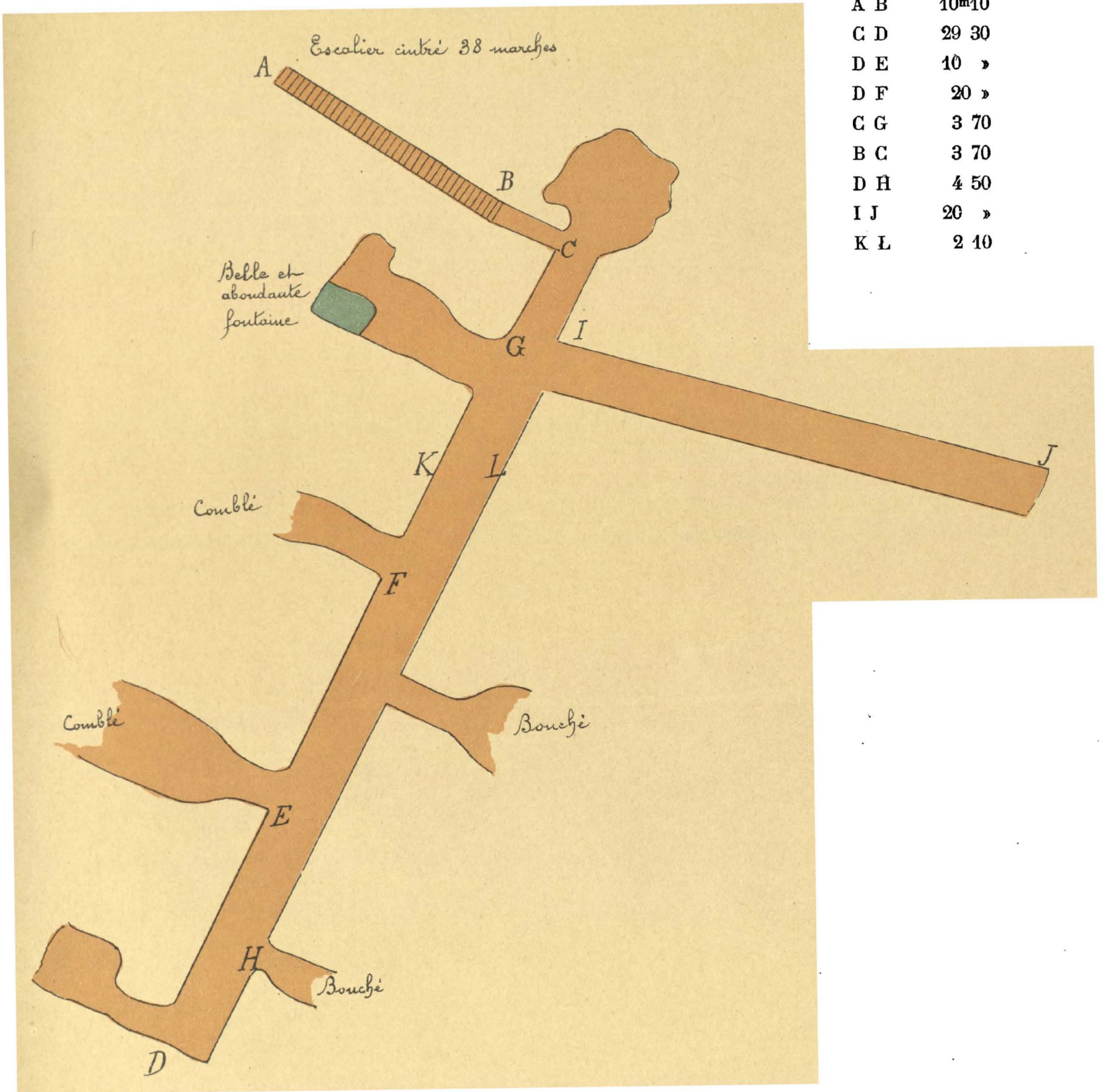




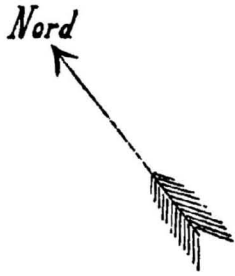
Rue des Ratelots n° 14

DIMENSIONS

A B	10 ^m 10
C D	29 30
D E	10 »
D F	20 »
C G	3 70
B C	3 70
D H	4 50
I J	20 »
K L	2 10

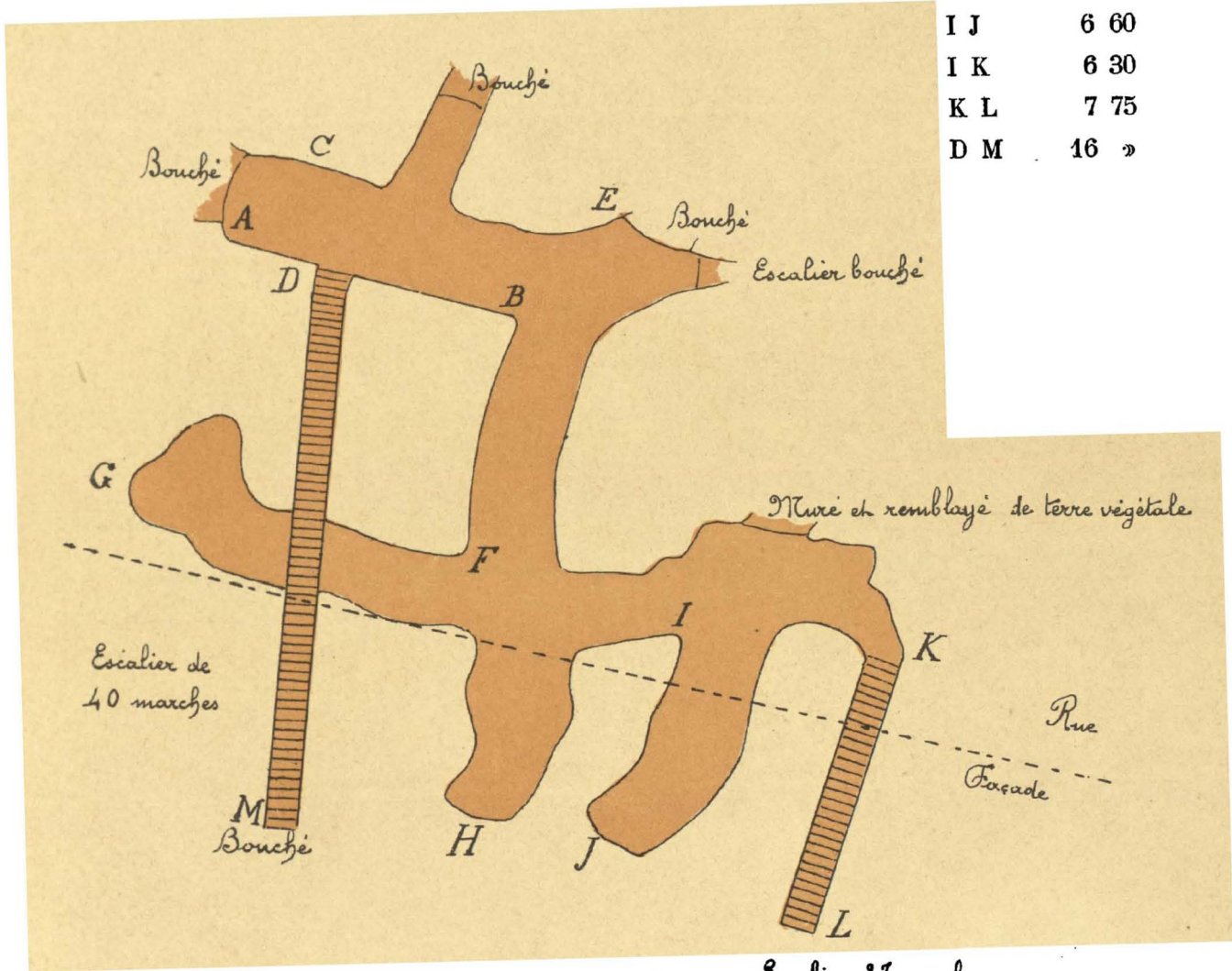


Rue de St-Aubert n° 7



DIMENSIONS

A B	9m »
C D	2 80
E F	11 »
F G	9 40
F H	6 90
I J	6 60
I K	6 30
K L	7 75
D M	16 »



Escalier 27 marches
entré sans redans

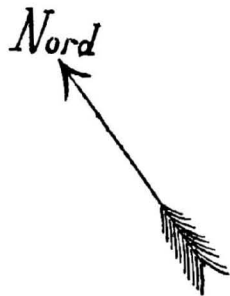
Souterrain 27 marches

Boue 14

Cave 11

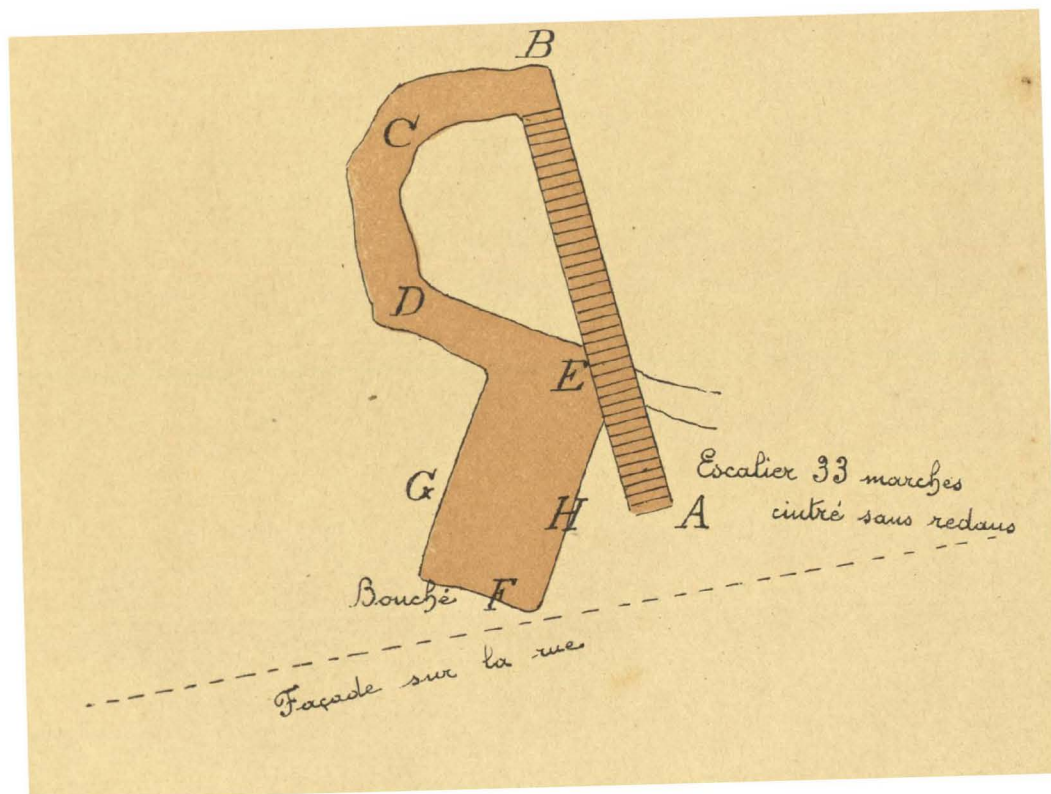
Total 52

Rue Ste-Agnès n° 18

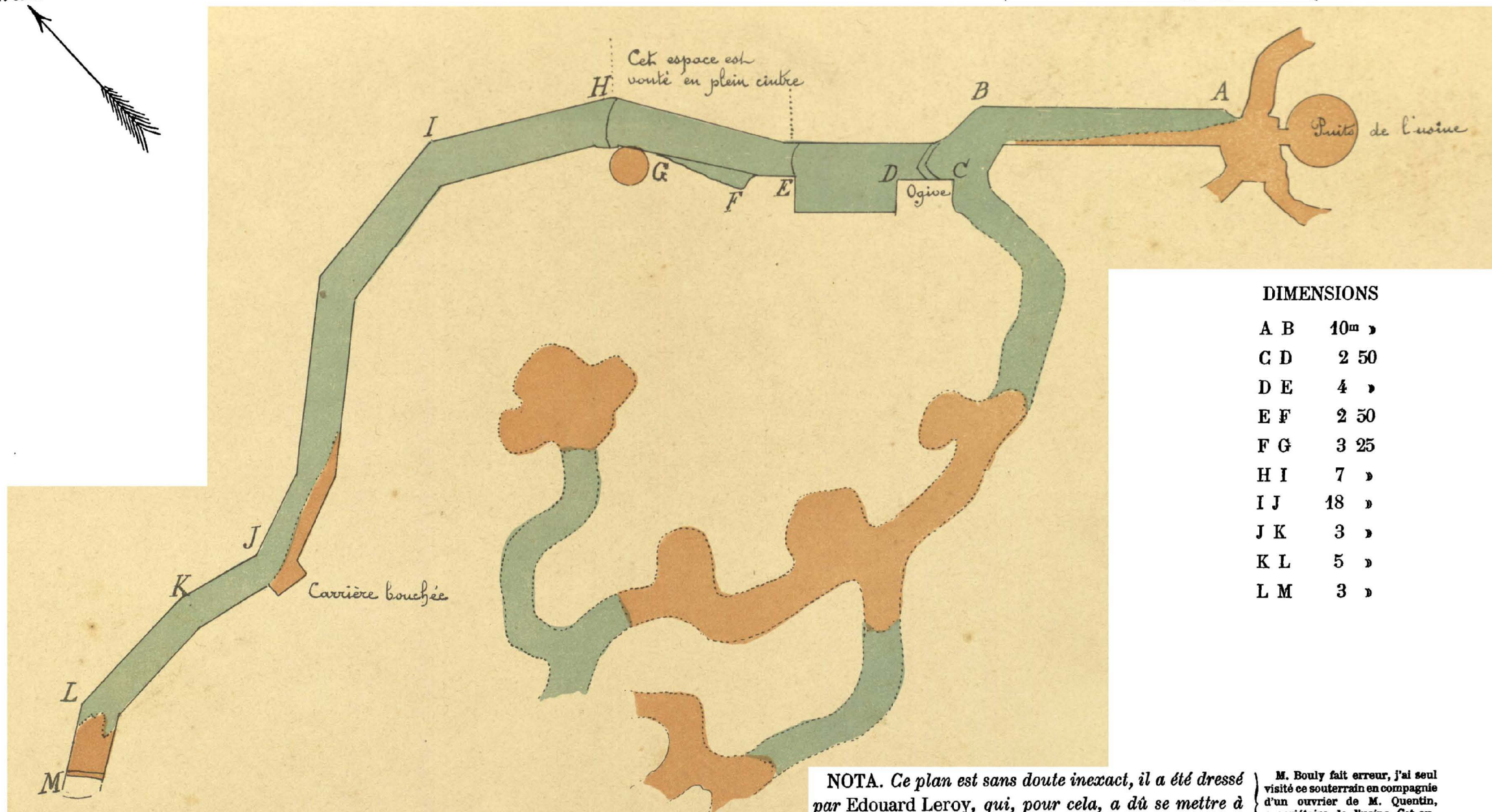
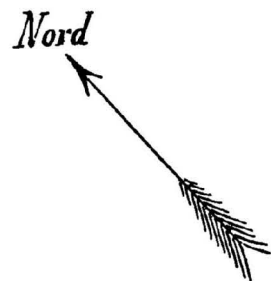


DIMENSIONS

A B	11 ^m 80
C D	3 60
D E	5 »
E F	7 »
G H	3 20



Rue Ste-Agnès n° 7



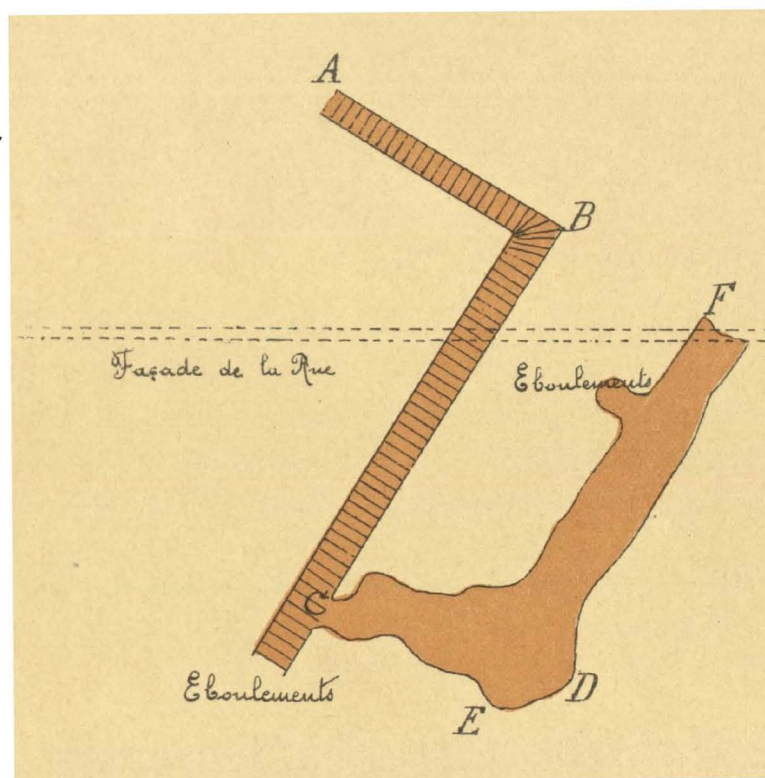
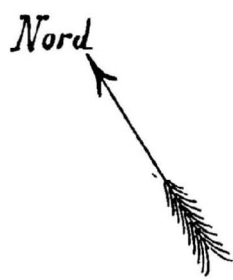
DIMENSIONS

A B	10 ^m	»
C D	2 50	
D E	4	»
E F	2 50	
F G	3 25	
H I	7	»
I J	18	»
J K	3	»
K L	5	»
L M	3	»

NOTA. Ce plan est sans doute inexact, il a été dressé par Edouard Leroy, qui, pour cela, a dû se mettre à la nage, et a fait son opération en nageant. Toute la partie pointillée a été levée par Victor Delattre avec des difficultés presque semblables.

M. Bouly fait erreur, j'ai seul visité ce souterrain en compagnie d'un ouvrier de M. Quentin, propriétaire de l'usine. Cet ouvrier s'est trouvé mal au bout du souterrain dont nous allions ouvrir la porte bouchée à la lettre M, nous avons dû revenir sur nos pas et lever en hâte la partie pointillée. Victor Delattre.

Rue Ste-Agnès n° 6



DIMENSIONS

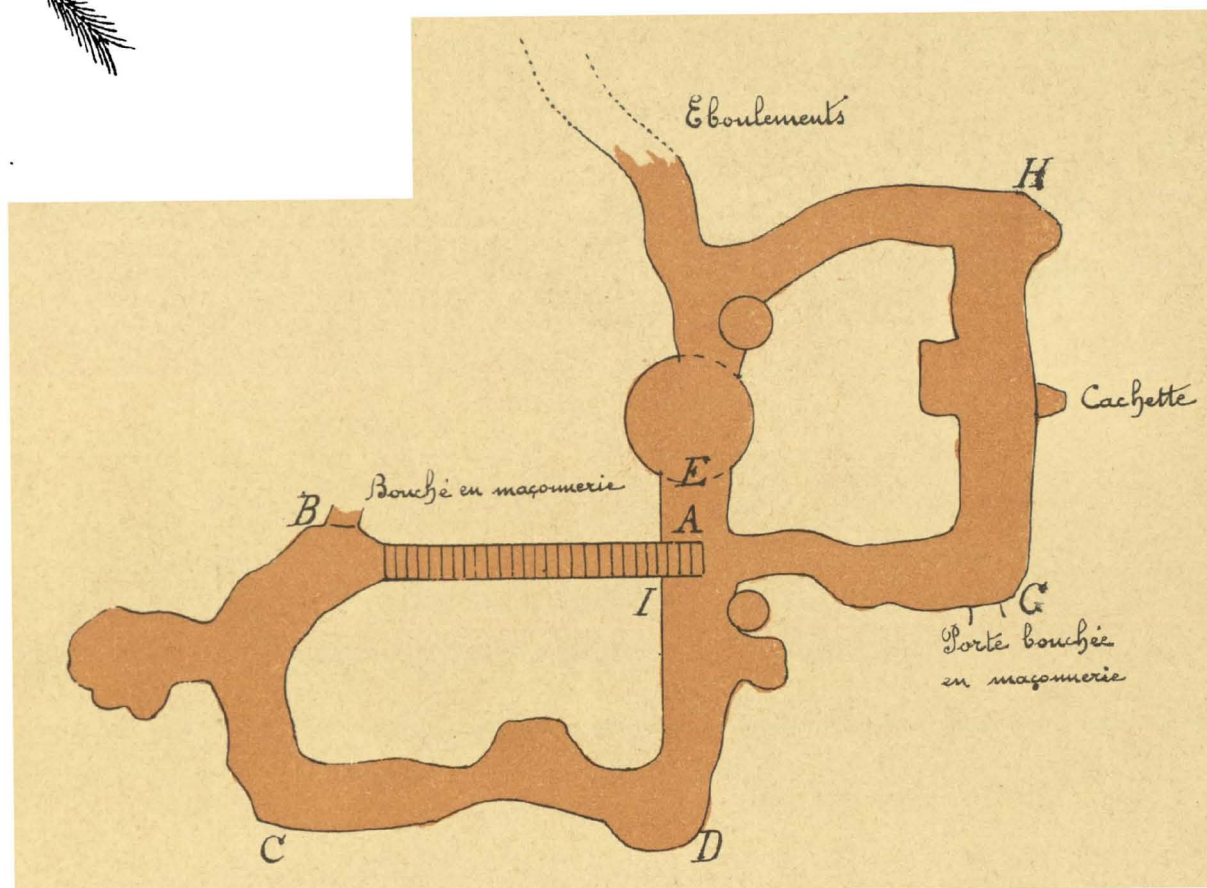
A B	7m25
B C	11 15
C D	7 »
E F	11 52

Escalier central, avec le
retour 55 marches
Cave 10

Total 65

Rue des Fromages n° 26

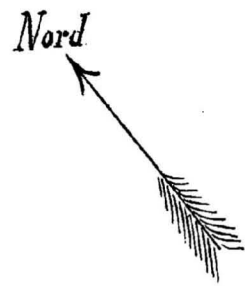
Nord



DIMENSIONS

A B	11 ^m »
B C	7 05
C D	13 »
D E	9 30
G H	11 »
G I	9 50

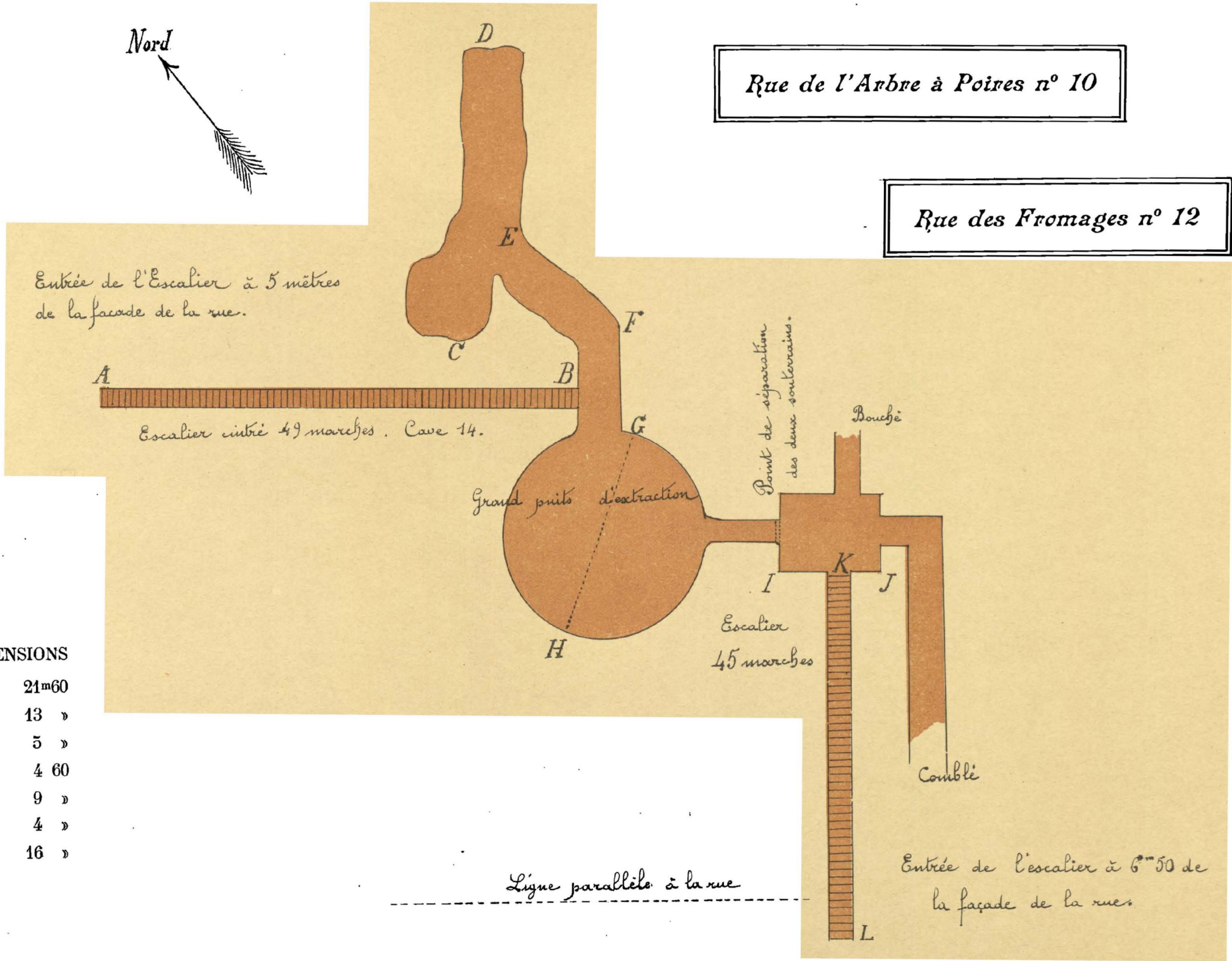
Escalier cintré 42 marches
 Total des marches }
 jusqu'à la rue } 59



Rue de l'Arbre à Poires n° 10

Rue des Fromages n° 12

Ligne parallèle à la rue.



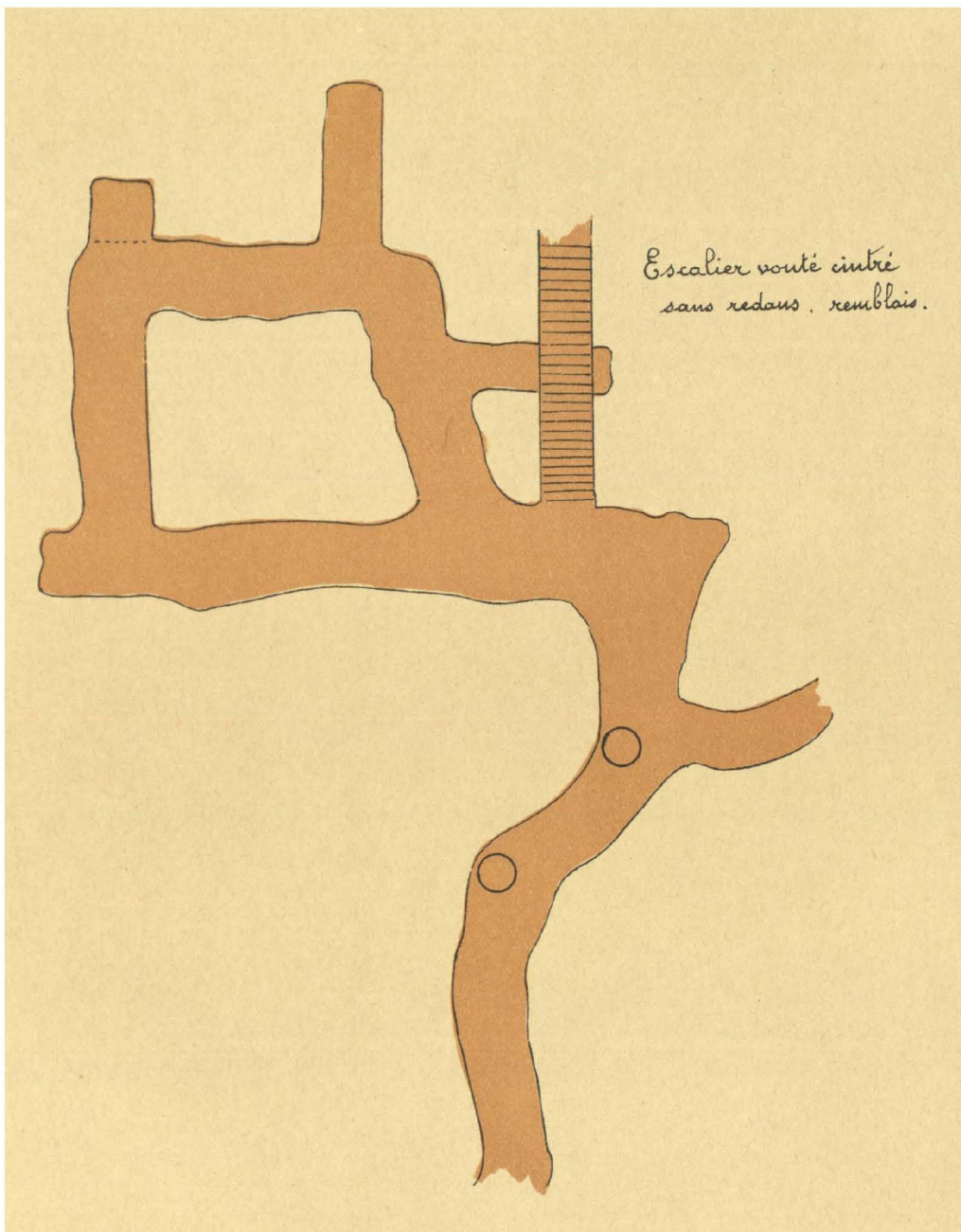
DIMENSIONS

A B	21 ^m 60
C D	13 »
E F	5 »
F G	4 60
G H	9 »
I J	4 »
K L	16 »

Ligne parallèle à la rue

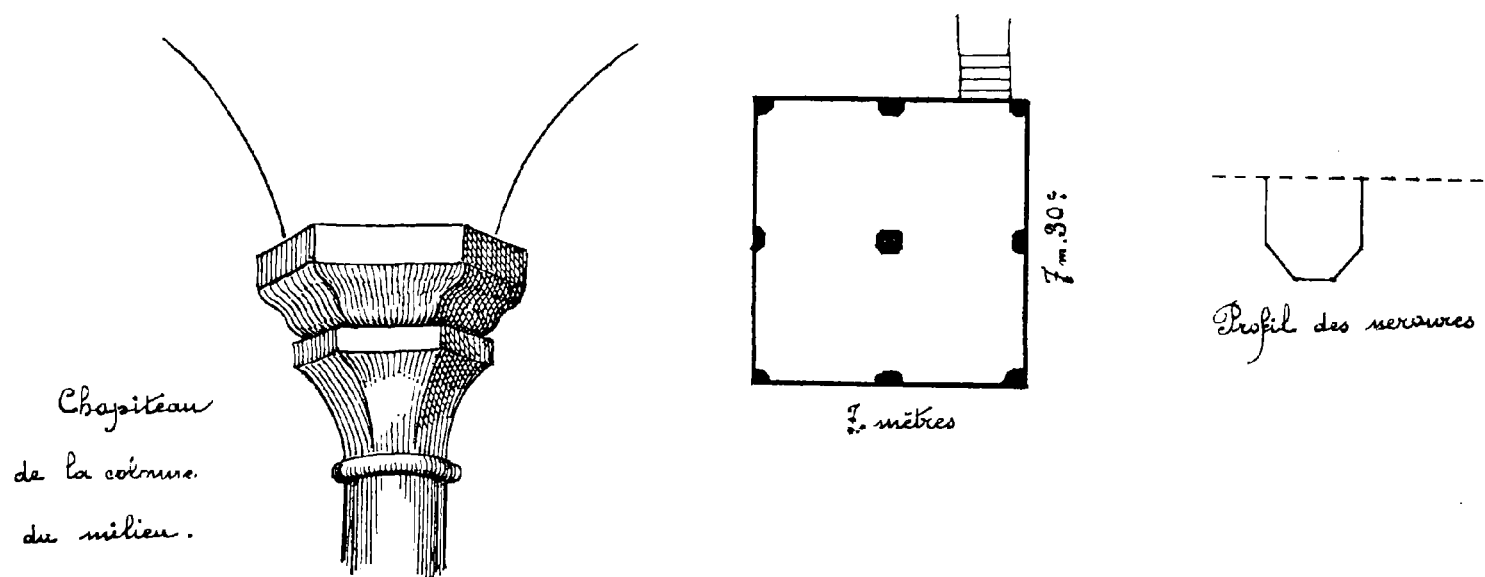
Entrée de l'escalier à 6^m50 de la façade de la rue

Rue de l'Arbre d'Or n° 19

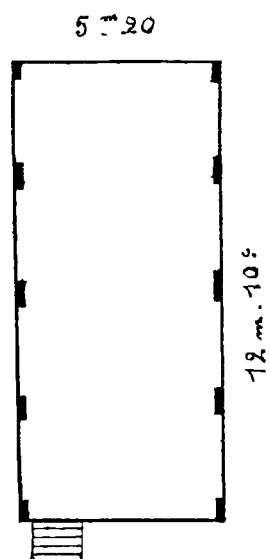


Chapelles Souterraines

Place au Bois n°

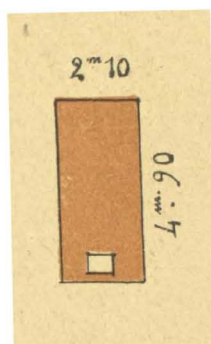


Rue de l'Arbre d'Or n°



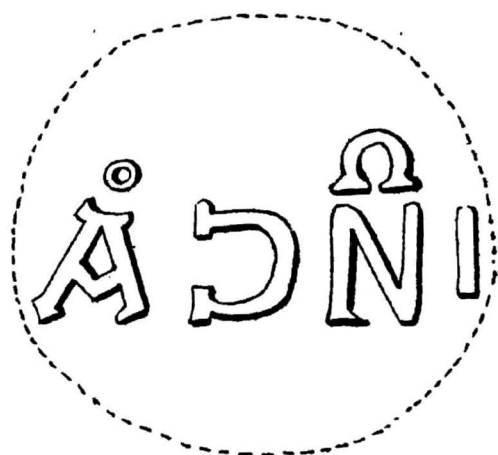
Souterrain du Ferme à l'Hôtel de Ville

Nord



*Voûte cintrée, en briques
Hauteur 2m 80*

Au dessus de ce souterrain est la salle du ferme : elle est voûtée en ogive et décorée de nervures. Au point d'intersection de ces nervures, qui se croisent au sommet de la voûte, sont sculptées deux espèces de patères dont voici les inscriptions :



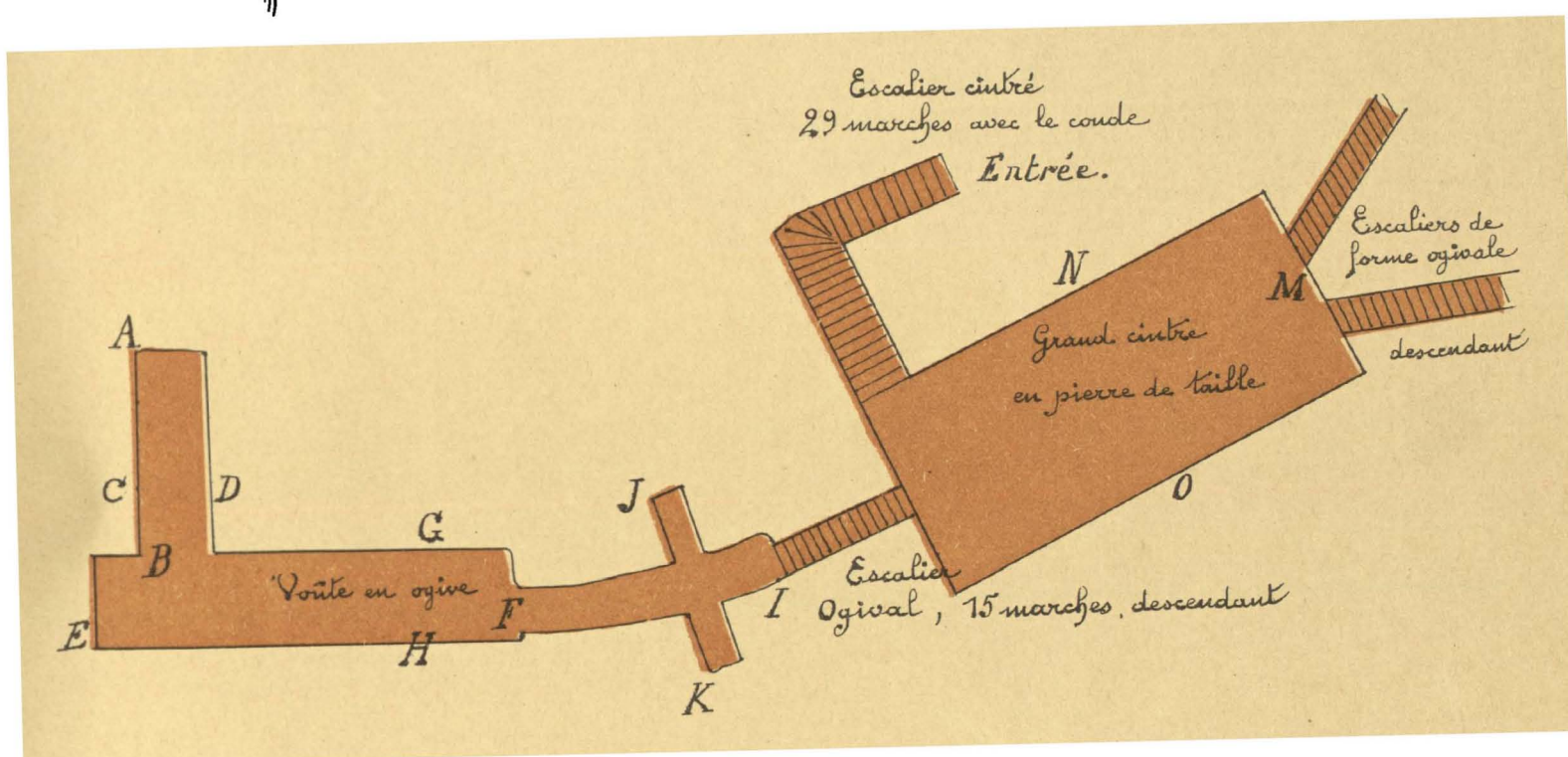
Cette inscription signifie ANNO DOMINI.

La suivante porte la date de 1423.

Victor Delattre

Pension St-Bernard

Nord

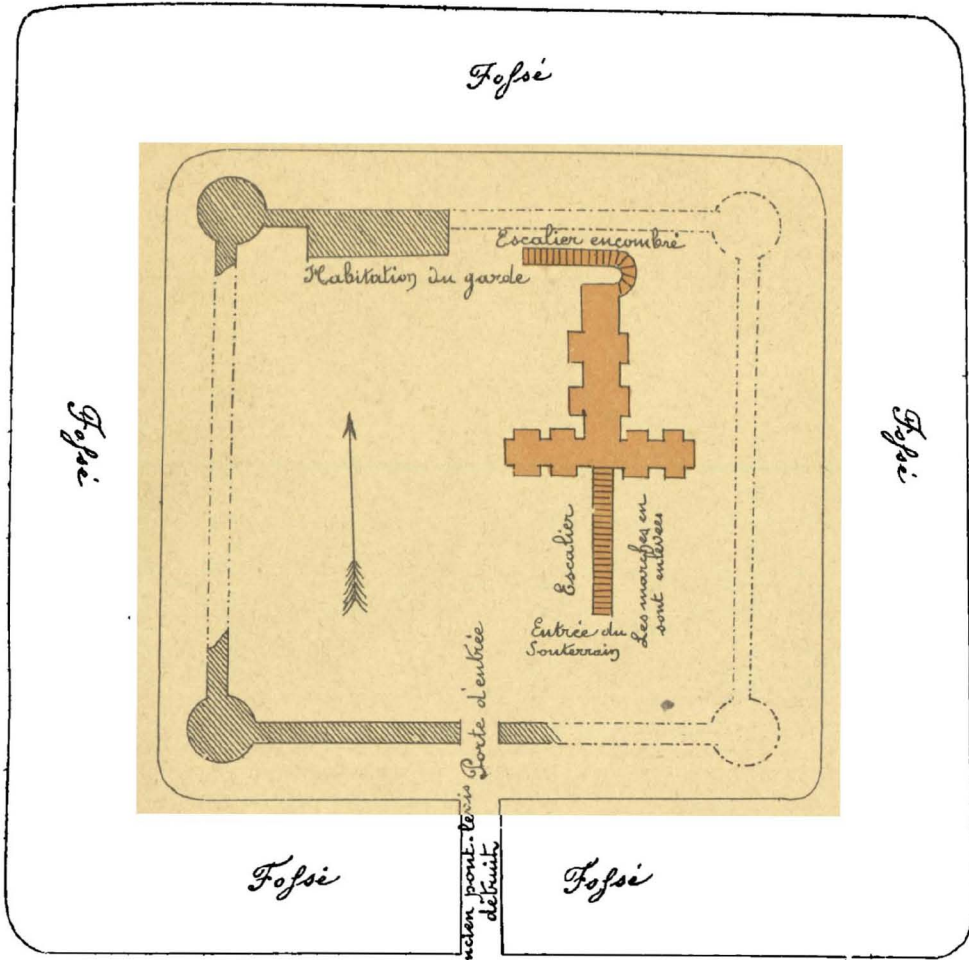


DIMENSIONS

A B	5 ^m 80
C D	1 72
E F	11 10
G H	2 72
F I	6 75
J K	5 25
I L	3 85
L M	12 20
N O	6 30

Plan du Château
d'Elincourt
et de ses souterrains.

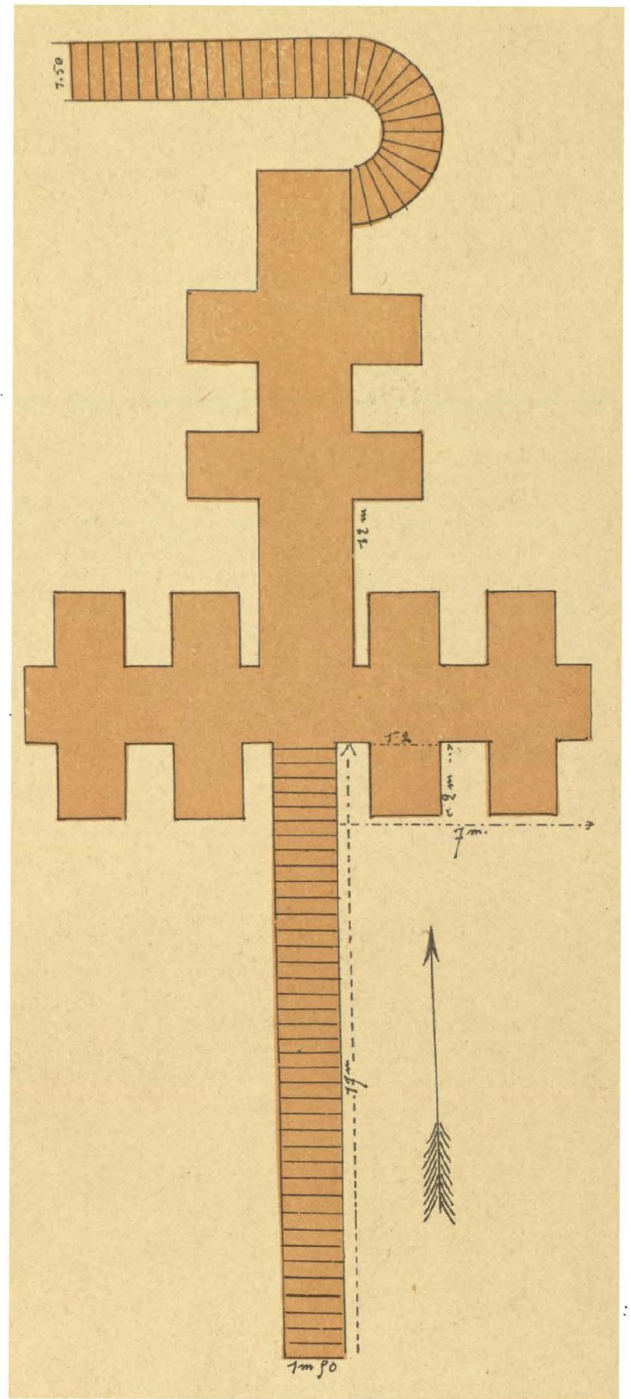
1



Dressé par M^r Bruyelles seul.

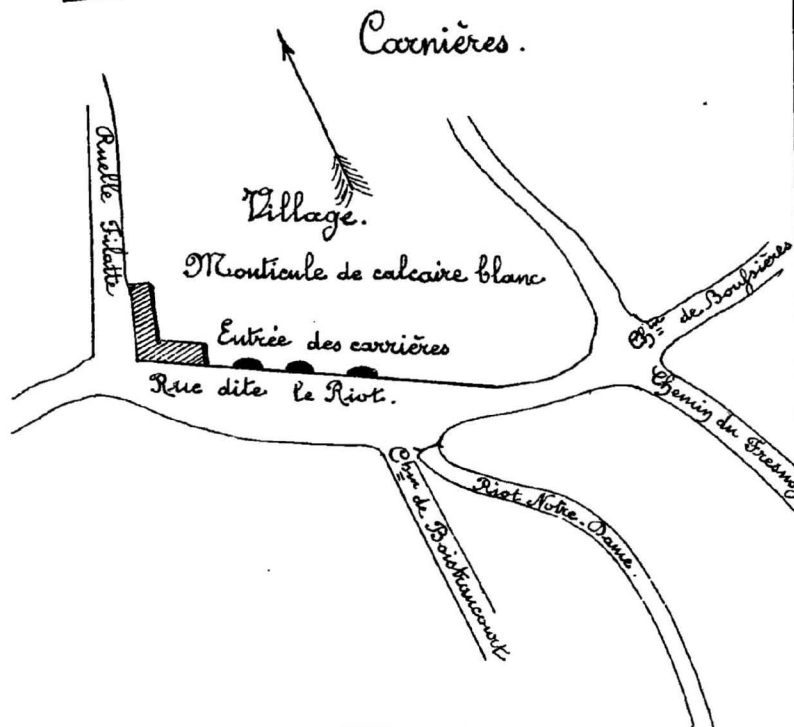
46

Développement du Souterrain du Château
d'Elincourt



Eglise

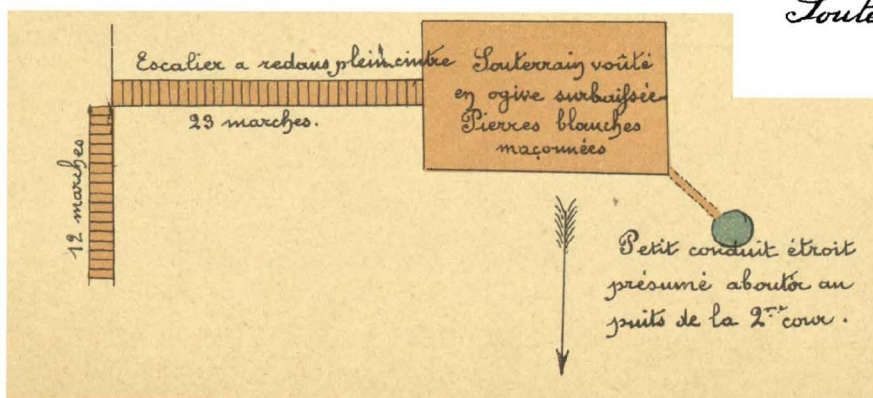
2.

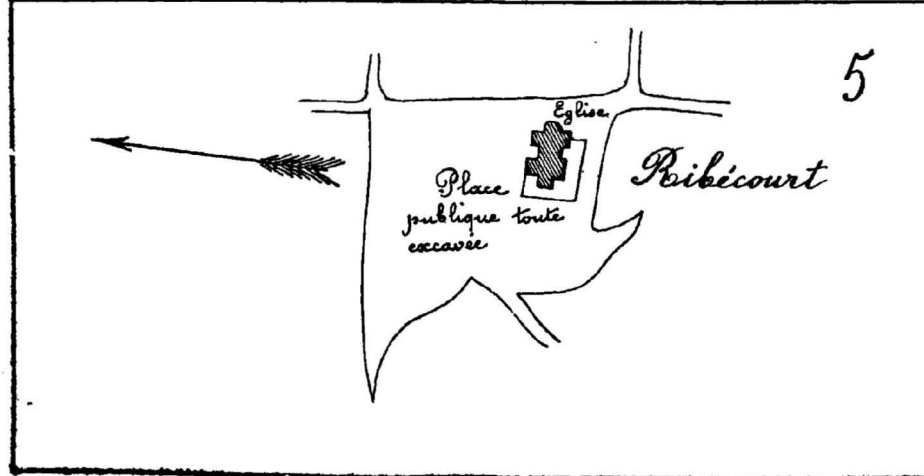
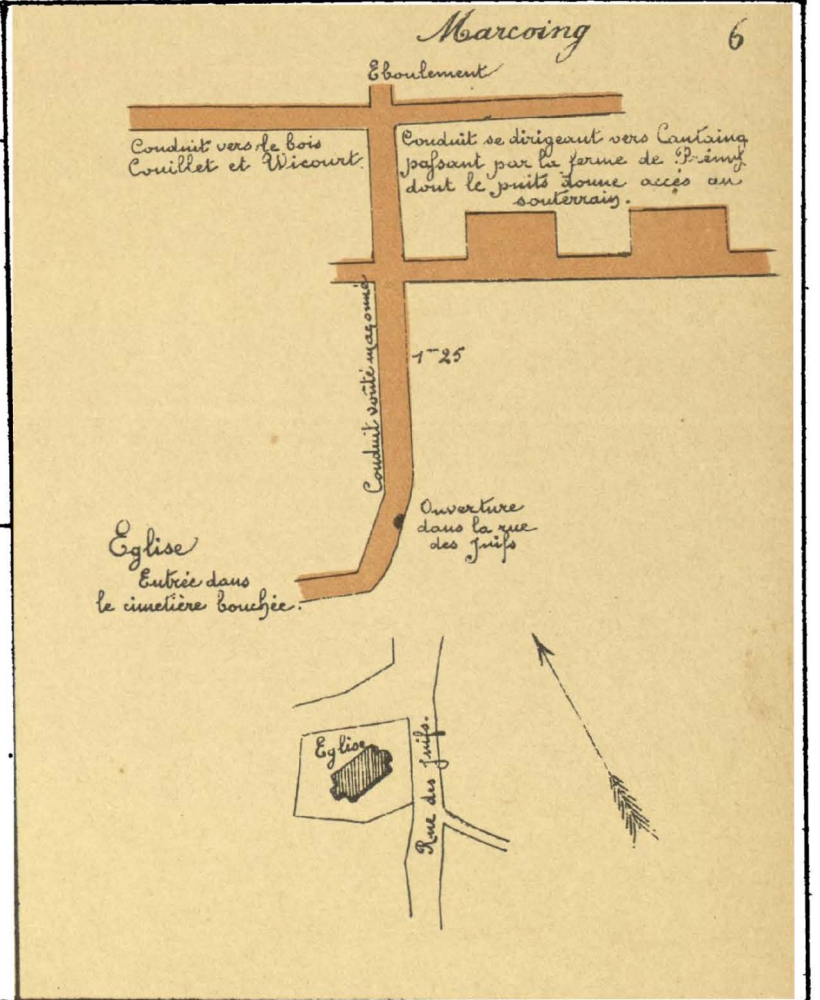
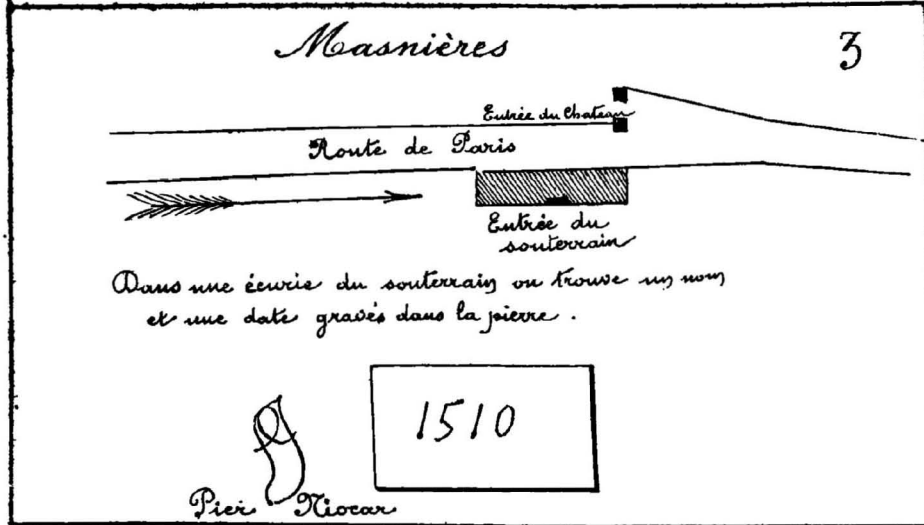
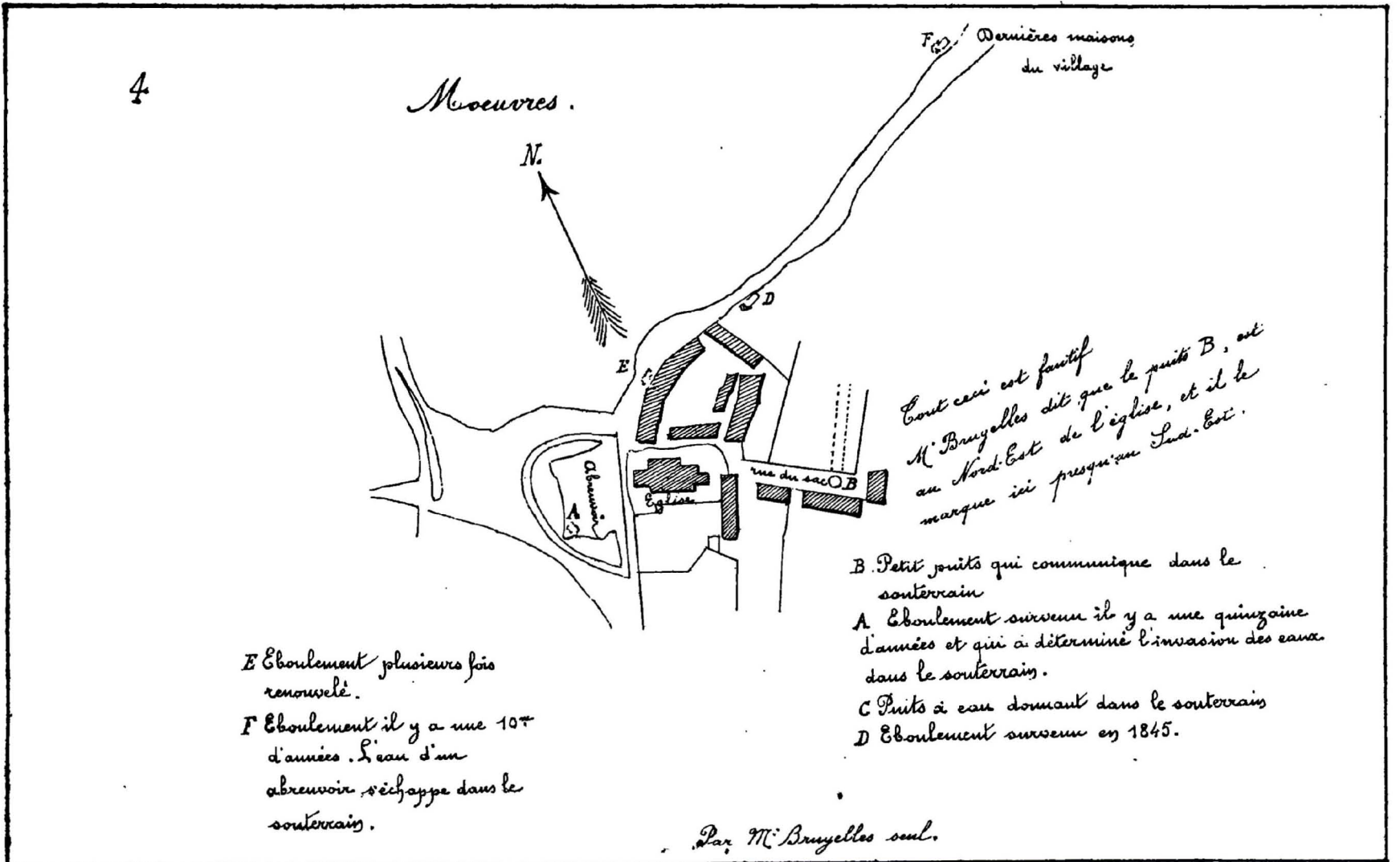


Direction de la ferme du Fresnoy
anciennement occupée par
les Templiers

Souterrain de S^{te} Maxellende
Dans la ferme d'Amlicourt

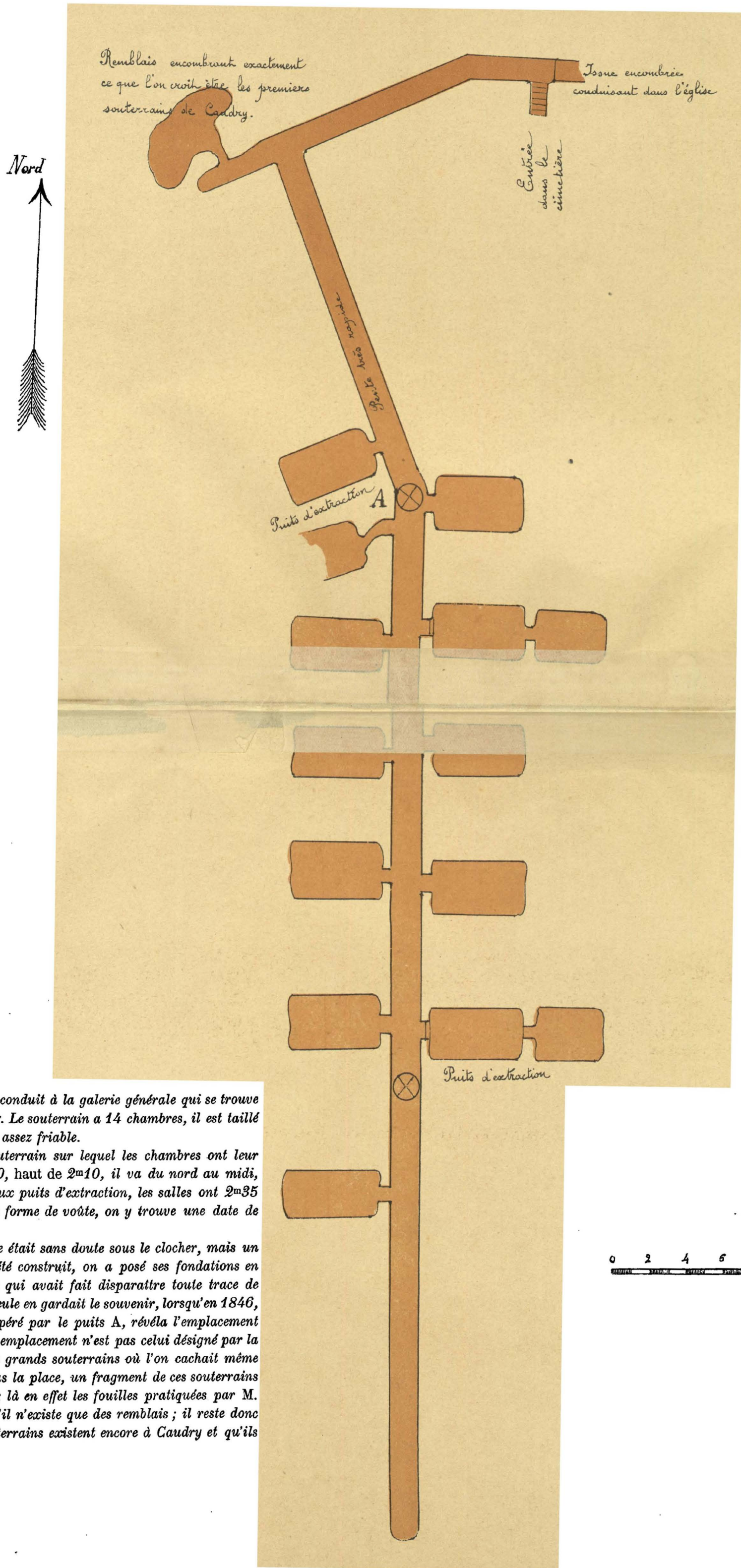
0





Souterrain de Caudry

Relevé par M. BOULY seul



Une pente très rapide conduit à la galerie générale qui se trouve à 40 pieds de profondeur. Le souterrain a 14 chambres, il est taillé dans une pierre calcaire assez friable.

Le grand corridor souterrain sur lequel les chambres ont leur entrée, est large de 1^m40, haut de 2^m10, il va du nord au midi, le ciel en est percé de deux puits d'extraction, les salles ont 2^m35 de hauteur, elles sont en forme de voûte, on y trouve une date de 1640.

Originellement l'entrée était sans doute sous le clocher, mais un nouveau clocher ayant été construit, on a posé ses fondations en travers de la galerie, ce qui avait fait disparaître toute trace de souterrain, la tradition seule en gardait le souvenir, lorsqu'en 1846, un éboulement s'étant opéré par le puits A, révéla l'emplacement du souterrain; mais cet emplacement n'est pas celui désigné par la tradition qui dit que des grands souterrains où l'on cachait même les bestiaux, existent sous la place, un fragment de ces souterrains est indiqué sur la place; là en effet les fouilles pratiquées par M. Prioux ont démontré qu'il n'existe que des remblais; il reste donc évident que d'autres souterrains existent encore à Caudry et qu'ils sont sous la place.

